

**Zeitschrift:** Cahiers d'archéologie romande  
**Herausgeber:** Bibliothèque Historique Vaudoise  
**Band:** 94 (2003)

**Artikel:** L'Europe du 3e millénaire avant notre ère : les céramiques communes au Campaniforme : études des ensembles céramiques de l'habitat de "Derrière-le-Château" à Géovreissiat et Montréal-la-Cluse (Ain, France), de la région Rhin-Rhône et de l'Europe continentale

**Autor:** Besse, Marie

**Kapitel:** 4: La céramique commune de Derrière-le-Château

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-835768>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 22.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## 4.1 Introduction

Le gisement de Derrière-le-Château se situe dans le département de l'Ain (France), près de Nantua, sur les communes de Géovreissiat et Montréal-la-Cluse (Fig. 2). Mis au jour lors de la construction de l'autoroute A404, ce gisement a fait l'objet d'une fouille archéologique de sauvetage menée en 1994 et 1995 sous la responsabilité de Philippe Hénon de l'Institut National pour les Recherches Archéologiques Préventives (INRAP). La surface fouillée s'élève à 12'000 m<sup>2</sup>, celle du site est estimée à plus de 40'000 m<sup>2</sup> (Hénon, Vérot-Bourrély 1998).

L'habitat campaniforme de Derrière-le-Château a livré, pour ne parler que de la céramique, plus de 50'000 tessons, dont près de 650 portent des décors campaniformes traditionnels. L'ensemble céramique, remarquable par sa quantité et par son insertion au sein de plusieurs structures d'habitat, est exceptionnel pour l'Europe campaniforme occidentale. La collaboration de Laure Salanova pour l'étude des céramiques décorées et de Fabien Convertini pour l'analyse pétrographique des pâtes, nous permet une approche complémentaire de ce type de mobilier.

La présente recherche porte sur la céramique – à l'exception des tessons décorés campaniformes (Salanova 1997) –, constituée de 50'000 tessons. La fragmentation étant élevée, il n'est pas surprenant que le nombre des éléments typologiques ne s'élève qu'à 3'517 (Fig. 3).

La céramique est liée, dans des proportions très différentes, à plusieurs périodes : début du Néolithique moyen, Campaniforme, Bronze ancien, Bronze final et Hallstatt. Le Néolithique moyen, le Bronze final et le Hallstatt ne sont représentés que de manière sporadique. Si la céramique campaniforme est prépondérante, celle du Bronze ancien n'est pas négligeable.

Dans la moyenne vallée du Rhône, l'état encore lacunaire des connaissances sur la céramique commune campaniforme, ainsi que la présence de types ubiquistes au Néolithique final, au Campaniforme et au Bronze ancien, ne permettent pas, dans la plupart des cas, d'attribuer tous les tessons à une période précise. Pour ces périodes, on dénombre donc trois groupes céramiques : la céramique commune campaniforme, la

céramique Bronze ancien et un ensemble d'éléments communs au Campaniforme et au Bronze ancien.

Une telle étendue géographique – particulièrement vaste pour un site d'habitat campaniforme – est rare dans cette région. L'analyse spatiale nous semble donc un des intérêts majeurs de l'étude de ce site. Douze bâtiments ont été proposés à la suite de l'analyse des structures d'habitats (Hénon et Vérot-Bourrély 1998, fig. 12), attribués à un unique horizon Campaniforme/Bronze ancien.

## 4.2 Présentation du corpus

### 4.2.1 Effectifs

Ce sont les secteurs 1, 2 et 3 qui ont fourni la grande majorité des tessons (Fig. 4). Ils sont attribués aux occupations Campaniforme et Bronze ancien. Le secteur 1 présente à lui seul près de la moitié du corpus céramique. Il n'en va pas de même pour la céramique campaniforme décorée, qui n'est que peu représentée dans le secteur 2 (Salanova 1997).

En termes d'effectifs et sur l'ensemble du gisement, les composantes Bronze ancien représentent environ 20 % de la céramique commune et le Campaniforme les 80 % restants.

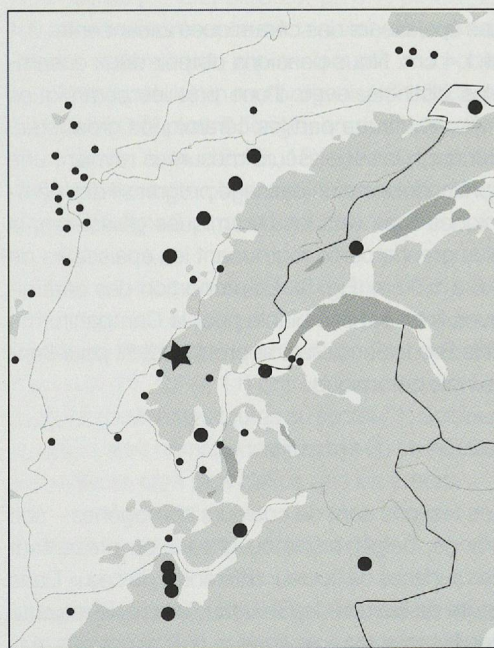


Fig. 2. Carte de répartition des sites campaniformes aux alentours de «Derrière-le-Château» à Géovreissiat et Montréal-la-Cluse (Ain, France).

sites campaniformes  
id.avec céramique commune

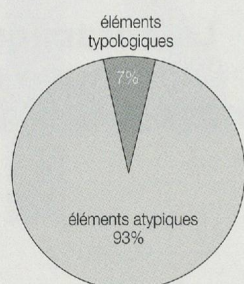


Fig. 3. Céramique commune du Campaniforme et du Bronze ancien ( $n=49806$ ) de «Derrière-le-Château», (Géovreissiat et Montréal-la-Cluse, Ain): rapport des éléments typologiques en fonction des pièces atypiques.

#### 4.2.2 Inventaire

Dans l'ensemble de la céramique décrite, on dénombre: trois formes complètes dont deux miniatures, 561 bords seuls, 17 bords avec décor, 147 bords avec cordon, deux bords avec cordon et perforation, neuf bords avec cordon et décor, sept bords soulignés par une cannelure ou une incision, trois bords avec perforation, six bords avec languette, deux bords avec mamelon, un bord avec anse, un bord avec languette et cordon, deux tessons avec des perforations, deux cannelures, 89 languettes, deux languettes décorées avec cordon, 27 mamelons, 228 cordons seuls, neuf cordons associés à un moyen de préhension, 109 anses (ou fragments), quinze carènes, onze fragments de panse décorée, un décor sur panse d'impressions au doigt, 570 fonds (ou fragments), quatre fragments de pieds, deux fragments de faisselle et six cuillères (ou fragments).

Secteurs	Éléments typologiques	Éléments atypiques	Total (effectifs)
1	1840	22804	24644
2	860	13371	14231
3	666	7193	7859
4	60	1028	1088
5	59	1203	1262
6	8	343	351
Ind.	24	347	371
<b>Total</b>	<b>3517</b>	<b>46289</b>	<b>49806</b>

Fig. 4. «Derrière-le-Château» (Géovreissiat et Montréal-la-Cluse, Ain): tableau récapitulatif du nombre d'éléments typologiques et atypiques de la céramique commune en fonction des secteurs.

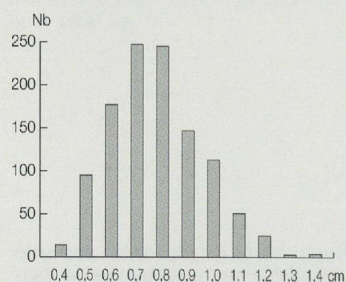


Fig. 5. «Derrière-le-Château» (Géovreissiat et Montréal-la-Cluse, Ain): variation des épaisseurs de la céramique commune campaniforme et Bronze ancien.

#### 4.2.3 Fragmentation

Comme dans la majorité des habitats, la fragmentation est élevée. Les tessons dépassent rarement quelques  $\text{cm}^2$ , à l'exception de certaines pièces conservées dans les fosses. Après collages, nous décomptons seulement trois profils complets, dont deux sont attribués au Campaniforme et le troisième au Bronze ancien.

#### 4.2.4 Épaisseurs

Les épaisseurs des céramiques varient entre 0,4 et 1,4 cm. Nous pensions obtenir deux ensembles distincts, avec d'une part les céramiques fines, et d'autre part les céramiques grossières. Pourtant, les épaisseurs mesurées révèlent une continuité, avec un passage progressif des céramiques fines vers les céramiques grossières, la plus grande partie regroupant les épaisseurs de 0,6 à 1,0 cm (Fig. 5). La proportion des céramiques fines est semblable pour le Campaniforme et le Bronze ancien et approche 12 % pour l'ensemble céramique.

#### 4.2.5 Couleurs

Les tessons sont de couleurs homogènes – soit orange, beige, brune ou grise – ou présentent des surfaces de couleur différentes du cœur. Dans le site de Derrière-le-Château, la grande majorité des tessons campaniformes (79 %) ont des sur-

faces claires par rapport au cœur, 12 % sont de couleur homogène orange (Fig. 6). Au Bronze ancien, 16 % ont des surfaces claires par rapport au cœur et 66 % des tessons sont de couleur homogène brune. La couleur dominante différente reflète la volonté d'une couleur spécifique souhaitée, orange au Campaniforme, brune au Bronze ancien. Ceci implique une composition de la pâte et un mode de cuisson différent, plutôt en atmosphère oxydante au Campaniforme et plutôt en atmosphère réductrice au Bronze ancien.

### 4.3 La céramique commune campaniforme

Seuls deux profils complets campaniformes ont été dénombrés. Il s'agit de deux vases cylindriques miniatures à fond plat provenant des secteurs 1 (Pl. 7:8) et 2 (Pl. 13:7). Les deux récipients ont des surfaces plus claires que le cœur.

#### 4.3.1 Les gobelets

Quelques bords non décorés ( $n=47$ ) peuvent appartenir à des gobelets campaniformes décorés ou non (Pl. 1: 26, pl. 3:18, pl. 12:2, 3, 8). Ils sont peu épais (4-6 mm) et leur couleur varie. En effet, 28 tessons ont des surfaces claires par rapport au cœur, neuf sont de couleur homogène brune, cinq orange, quatre sont beiges et un bord est noir.

#### 4.3.2 Les bols

Plusieurs bords ( $n=20$ ) semblent provenir de petits récipients en coupe de calotte. Il s'agit de petits bols hémisphériques (Pl. 1:1, 22, 26, pl. 2:13), dont la forme du fond ne peut être ici précisée en raison de la fragmentation et des mauvaises conditions de conservation. En général, le fond est rond ou ombiliqué.

#### 4.3.3 Les coupes

Quatre coupes ont été répertoriées. Leurs parois sont fines, trois sont de couleur orange et la quatrième montre des surfaces plus claires que le cœur. Trois d'entre elles proviennent du secteur 1 et la quatrième du secteur 5 (Pl. 3:12, pl. 11:1, pl. 12:1).

#### 4.3.4 Les vases sphéroïdes

Au nombre de cinq (Pl. 2:10), ils sont de facture grossière. La couleur des surfaces est plus claire

que le cœur pour quatre d'entre eux, le cinquième offrant une couleur homogène brune. Ils proviennent des secteurs 1 et 2. Quelques pièces montrent un léger col cylindrique bas (Pl. 1:3).

#### 4.3.5 Les pichets à anse

Plusieurs anses ont été mises au jour. Leurs formes et leurs grandeurs sont très variables. Aucune anse de facture campaniforme n'a été retrouvée associée au bord d'un pichet, ni même à un diamètre complet. La plupart se sont désolidarisées de la panse ; leur insertion dans la paroi du vase est exclusivement à tenon.

Les anses présentent différentes sections : en boudin, en ruban ou irrégulière, avec notamment la présence de cannelures longitudinales.

Les anses en boudin sont au nombre de 2 et se retrouvent dans les secteurs 2 et 3 (fait 10). Elles sont de petites tailles, on peut y glisser tout au plus un doigt. Leur couleur est homogène orange. La très grande majorité des anses sont en ruban ( $n=31$ ) (Pl. 10:1, 4, pl. 12:20). Elles sont de couleur homogène, variant entre l'orange, le beige et le brun ou ont des surfaces plus claires que le cœur. Certaines sont petites – on y glisse un à deux doigts –, d'autres de plus grande taille – on y enfle la main. Parmi les anses en ruban, quatre présentent des particularités, leur section est irrégulière, avec la présence de légères cannelures (Pl. 10:3) et/ou de cordon(s) longitudinal(aux) (Pl. 10:2). Les couleurs varient d'une teinte homogène orange ou brune à des couleurs différentes entre les surfaces et le cœur (surfaces claires par rapport au cœur). Elles se localisent exclusivement dans les secteurs 1 et 2.

#### 4.3.6 Les coupes polypodes

Les coupes polypodes sont attestées par la présence de pieds ( $n=4$ ). Il s'agit de petits pieds cylindriques, d'environ 20 à 40 mm de haut et 26 mm de diamètre, de texture grossière (Pl. 12 : 35, 36, pl. 14 : 15, 16).

#### 4.3.7 Les jarres

Les jarres ( $n=141$ ) sont représentées par des bords dont le diamètre à l'ouverture est le plus souvent connu. Certains fonds, cordons et languettes peuvent leur être associés. Leur répartition sur le site est particulière, car elles sont

les plus nombreuses dans le secteur 3 ( $n=75$ ), presque absentes dans le secteur 2 ( $n=9$ ), le secteur 1 en offrant 48. La grande majorité d'entre elles présente des couleurs dont les surfaces sont plus claires que le cœur ( $n=40$  pour le secteur 1,  $n=9$  pour le secteur 2,  $n=60$  pour le secteur 3). Les autres sont de couleur homogène orange, beige ou brune.

Les bords sont le plus souvent droits, parfois rentrants (Pl. 3:1, pl. 5:5) ou évasés (Pl. 5:3, 11). La présence d'un cordon situé nettement sous le bord est la règle générale. Celui-ci ourle quelquefois le bord. Dans de rares cas, on note la présence de deux cordons parallèles situés sous le bord (Pl. 5:1, 8, 13, pl. 6:7), provenant tous du secteur 3. Les cordons sont généralement appliqués et leur section est triangulaire, parfois plus arrondies. Certains cordons sont pincés, et une légère cannelure peut être visible sur la face interne de la paroi au niveau du cordon (Pl. 8:17).

Languettes et mamelons sont présents. Ils peuvent être situés sous le bord (Pl. 7:2, 3, 6) et les languettes peuvent être associées à un cordon. Des perforations sous le bord sont attestées, soit associées à un bord simple (Pl. 3:19), soit situées entre le bord et un cordon (Pl. 6:5, pl. 7 : 4).

Les décors impressionnés sont présents soit sur la panse, soit sur la lèvre, soit sur les cordons. En effet, quelques cordons sont digités ou encochés (Pl. 6:1, pl. 8:2, 8-13, 16, pl. 11:4), ainsi que quelques bords (Pl. 2:2, pl. 3:20, pl. 6:1, pl. 8:1, 2). On relèvera la présence sur la panse de jarres de décors obtenus par impression soit d'un objet rectiligne (spatule) en motif organisé (Pl. 3:23, pl. 6:5, 7, pl. 8:5), soit à l'angle, en motif plus libre (Pl. 8:2, 6, 7, pl. 12:16, 18). Des empreintes différentes ont été observées sur quelques fragments (Pl. 8:1, 3, 4, pl. 12:17, 19).

#### 4.3.8 Les faisselles et les cuillères

Quelques fragments de faisselle ( $n=2$ ) et de cuillères ( $n=6$ ) (Pl. 10: 0, 11) ont été dénombrés. Les cuillères proviennent toutes du secteur 1. Soit leurs couleurs sont homogènes (orange ou brune), soit les surfaces sont plus claires que les cœurs.

#### 4.3.9 A propos des bords

Les bords présentent une grande variété de types, tant par leur orientation (rentrants, droits,

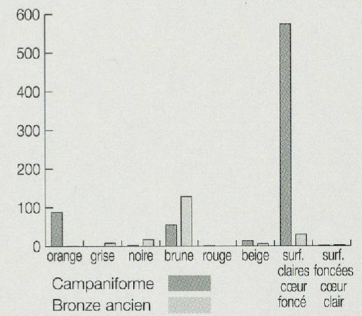


Fig. 6. «Derrière-le-Château» (Géovreissiat et Montréal-la-Cluse, Ain): effectifs par couleur de la céramique commune du Campaniforme et du Bronze ancien.

évasés), par la morphologie de la lèvre (simple, aplatie, amincie, épaissie), que par la présence ou non sous le bord de perforations ou d'éléments appliqués (mamelon, languette, anse ou cordon), sans compter la présence éventuelle d'un décor.

Parmi les bords simples (n=212), on distingue une grande variété de types dans la morphologie de la lèvre. La grande majorité (n=125) présente une lèvre arrondie (Pl. 1 : 2-22, 26-28), 45 d'entre eux ont une lèvre aplatie (Pl. 1 : 23-25, pl. 3 : 21), 29 une lèvre amincie, 7 épaissie. Dans six cas, la lèvre n'était pas conservée. Les bols, les coupes et les gobelets ont généralement une lèvre simple.

Les bords soulignés par un cordon horizontal (n=87) sont droits, parfois évasés ou rentrants. La lèvre est généralement arrondie (n=25), ou aplatie (n=13), parfois épaissie (n=7) ou rarement amincie (n=2). Quelques vases sont soulignés par une rangée de perforations.

#### 4.3.10 A propos des moyens de préhension

Les moyens de préhension sont représentés par des anses, des languettes et des mamelons. Pour chacun d'entre eux, sans exception, l'insertion dans la panse est à tenon (Pl. 10 : 1, 4-9, pl. 12 : 20-22, pl. 13 : 9).

Les mamelons (n=9) sont isolés, à l'exception d'un exemplaire attaché à un fragment de bord. On les trouve répartis sur l'ensemble du site, dans les secteurs 1, 2 et 3.

Les languettes (n=37) sont également désolidarisées de la poterie, à l'exception de 5 exemplaires rattachés à un bord. Au vu de leur taille et de leur facture, les languettes semblent ne pouvoir être associées qu'aux jarres. Elles peuvent être digitées et/ou associées à un cordon. Les anses (n=33) doivent être rattachées à des pichets à une anse.

#### 4.3.11 A propos des carènes

Quelques tessons de carène (n=7) ont été dénombrés (Pl. 7 : 7). La carène est mousse, à l'exception d'un cas où celle-ci est plus vive. Les céramiques sont fines (n=3) et sont ici de couleur homogène orange. D'autres sont plus

épaisses (n=4) et la couleur des surfaces est dans ces cas plus claire que le cœur.

Les épaisseurs des tessons varient entre 5 et 8 mm. Ils ont été retrouvés répartis sur l'ensemble du site (secteur 1, 2 et 3).

#### 4.3.12 A propos des fonds

Les fonds sont plats, aplanis, ronds ou ombiliqués.

Les fonds plats présentent des différences importantes. On distingue des fonds plats à base rectiligne, dont le raccord fond-panse forme un angle parfois bien marqué – tant à l'extérieur qu'à l'intérieur (Pl. 12:31, pl. 13:15, pl. 15:13) – et parfois plus doux (Pl. 15:1-2, 13, pl. 16:1-2, 11-17). Un nombre important de fonds se caractérise cependant par la présence d'un bourrelet anguleux ou arrondi au niveau du fond. Cette proéminence peut être simplement pincée. Elle sera alors de petite taille. Mais dans plusieurs cas, il s'agit d'un colombin rajouté et la dimension est plus importante, pouvant atteindre 1 cm (Pl. 14 : 1-12, pl. 15 : 8, 21-22). Ces mêmes tessons ne présentent pas sur leur face interne un angle marqué. Ils sont en effet arrondis. De plus, l'endroit de la fracture dans les fonds plats sans bourrelet est généralement situé au niveau de la liaison fond-panse, tandis que les tessons avec bourrelet sont fracturés au niveau de la panse et dans le milieu du fond. Dans ce dernier cas, le fond et la panse sont donc solidaires. Il s'agit de fonds initialement ronds qui ont été aplanis, autour desquels un colombin a été appliqué afin de leur donner l'aspect d'un fond plat. Leurs surfaces sont claires par rapport au cœur, à l'exception d'un fond de couleur homogène orange. Ces tessons ont été retrouvés sur l'ensemble du site (secteurs 1, 2, 3 et 4).

Les fonds ombiliqués (n=2) proviennent du secteur 1 et présentent des surfaces claires par rapport au cœur.

Les fonds ronds (n=2) présentent des surfaces de couleurs claires par rapport au cœur, et se retrouvent dans les secteurs 1 et 3.

Deux fonds présentent des décors impressionnés sur la surface externe de la paroi. Il s'agit vraisemblablement d'un décor digité (Pl. 14:14) et d'un décor à l'ongle (Pl. 14:13).

## 4.4 La céramique Bronze ancien

La céramique attribuée au Bronze ancien est très fragmentée. On reconnaît cependant les pichets à anse, les écuelles carénées, des bords de formes variables, des moyens de préhension, des décors et des fonds.

### 4.4.1 Les pichets à anse

Plusieurs anses ont été retrouvées (n=24), dont quatre associées à un bord (Pl. 17:1, pl. 19:6, 8, 10). Leur insertion dans la panse est à tenon, sans exception. Leur section est généralement à ruban (n=23) (Pl. 17: 2-4, pl. 19:7, 9), l'une est en boudin. Elles proviennent des secteurs 1, 2 et 3. Leurs couleurs sont le plus souvent d'un brun homogène (n=16), quelques-unes présentent des surfaces plus claires que le cœur (n=7) et une anse est beige. Elles sont à mettre en relation avec les pichets et les tasses typiques du Bronze ancien. Une anse présente une section irrégulière. Deux fins cordons sont en effet appliqués longitudinalement (Pl. 19:11). Le relief ainsi créé est vif.

Les quatre anses associées à un bord forment presque un profil complet (Pl. 17 : 1, pl. 19 : 10). Il s'agit de trois tasses, dont l'une carénée, et d'un pot globuleux aux bords rentrants. Dans ce dernier, l'anse est petite.

### 4.4.2 Les écuelles carénées

Un profil complet à été mis au jour. Il s'agit d'une écuelle carénée à fond plat (Pl. 19 : 1), de facture grossière. Les surfaces, beiges, sont plus claires que le cœur. Elle provient du secteur 2. D'autres carènes ont été mises au jour (n=4) (Pl. 18:10). Il s'agit de carènes mousse, dont la couleur est homogène, brune ou beige. Trois proviennent du secteur 1, et la quatrième du secteur 3.

### 4.4.3 Les bords

Les bords présentent une grande variété de types, tant par leur orientation (rentrants, droits, évasés), par la morphologie de la lèvre (simple ou amincie), que par la présence ou non sous le bord d'éléments appliqués (mamelon, languette, anse ou cordon).

Parmi les bords simples (n=56), on distingue une grande variété de type dans la morphologie de la

lèvre. La plupart (n=37) présentent une lèvre arrondie (Pl. 17: 6, 7, 10-12, pl. 20: 2-6), 14 d'entre eux ont une lèvre aplatie, trois une lèvre amincie (Pl. 17: 9), deux une lèvre épaissie.

### 4.4.4 Les cordons

Les cordons (n=59) sont appliqués. Ils se situent généralement sous le bord (Pl. 17: 2, pl. 20:6). Ils peuvent être associés à des bords et/ou des moyens de préhension (languettes). Quelques-uns sont décorés d'impressions digitées (Pl. 18:4, pl. 20:11) ou sont crénelés (n=9) (Pl. 17:13, pl. 18:1, pl. 19 : 4). Leur section est généralement triangulaire (Pl. 18:2, 3, 5, pl. 20:12-14).

### 4.4.5 Les languettes, les mamelons et les pastilles

Les languettes (n=6) sont généralement de grande dimension (Pl. 18 : 9). Une languette se situe sous le bord d'un vase à bords rentrants (Pl. 20 : 1). Leurs couleurs sont homogènes, brune ou beige, l'une présentant des surfaces plus claires que le cœur. Elles proviennent des secteurs 1, 2 et 3.

Les mamelons (Pl. 18 : 8, pl. 20 : 10) ont une forme aplatie, non cylindrique. En plan, leur silhouette est subrectangulaire. L'insertion des languettes et des mamelons dans la paroi de la céramique est à tenon.

Des pastilles appliquées, d'un diamètre d'environ 2 cm, ont été repoussées, formant ainsi une légère dépression circulaire (Pl. 18 : 7, pl. 19 : 3).

### 4.4.6 Les décors

Les décors observés sur la céramique grossière sont principalement des impressions digitales sur la lèvre (Pl. 20:7), le bord (Pl. 17:10) ou sur des cordons et languettes (Pl. 18: 4, pl. 20 :11). Quelques cordons portent un décor crénelé, effectué par impression d'une spatule (Pl. 17:13, pl. 18:1, pl. 19: 4).

### 4.4.7 Les fonds

Les fonds (n=44) sont plats. La liaison fond-panse est généralement continue. Elle est parfois rehaussée par un petit pincement de la pâte, donnant ainsi un très petit ressaut (Pl. 18:14). On observe un cas où un rajout de pâte a été effectué au niveau du fond, créant un léger bourrelet

(Pl. 18:16). Leur couleur est généralement homogène, beige ou brune, mais huit d'entre eux présentent des surfaces beiges plus claires que le cœur. Les fonds proviennent des secteurs 1, 2 et 3.

#### 4.5 Analyse spatiale du site

L'extension géographique du site de Derrière-le-Château permet une analyse spatiale des différents vestiges archéologiques. Les plans de répartition de la céramique en fonction du poids (Fig. 7) montrent que celle-ci est présente principalement dans les secteurs 1, 2 et 3, les secteurs 4, 5 et 6 ne présentant pas de concentration particulière. On observe ainsi plusieurs zones de concentration d'importances variables (Fig. 8a). En effet, tout en considérant les données du Campaniforme et du Bronze ancien, trois zones de forte concentration (concentration 2, 4 et 6) s'opposent à trois zones de moindre densité céramique (concentration 1, 3 et 5). Lorsqu'on superpose les plans de répartition de la céramique à ceux des bâtiments proposés par l'analyse de structures d'habitat (Hénon, Vérot-Bourrély 1998, fig. 12), on remarque que les concentrations 4 et 6 sont en relation directe avec des ensembles de bâtiments (Fig. 8b). La concentration 4 est à mettre en relation avec les bâtiments 7, 8 et 9, et la concentration 6 avec les bâtiments 1, 2 et 3. On distingue même devant certains bâtiments une zone restreinte de densité maximale pouvant être interprétée comme une zone de rejet direct du bâtiment, notamment devant les bâtiments 2, 3 et 8.

En revanche, devant les maisons 7 et 9 il n'y a qu'une seule zone qu'il est difficile d'attribuer à l'une ou l'autre de celles-ci. La troisième zone de forte densité, la concentration 1, n'est pas (encore ?)

associée à des bâtiments. Ainsi faut-il peut-être interpréter différemment la concentration de céramiques dans cette zone.

Si l'on tente de distinguer les éléments Bronze ancien des éléments campaniformes, on remarque que les premiers ne se retrouvent que dans trois zones de concentration (Fig. 8c), alors que la présence campaniforme se répartit sur l'ensemble du site.

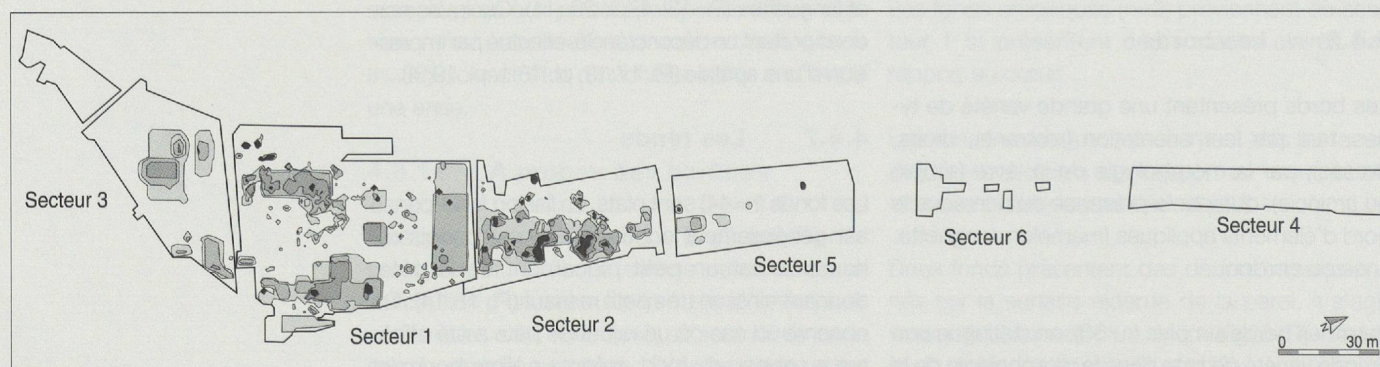
La concentration 4 est associée à la présence du Campaniforme et du Bronze ancien. Au regard des données sur la répartition spatiale de la céramique, et en soulignant que l'orientation est différente pour les trois bâtiments de cette zone – dont deux présentent un plan en abside –, nous pouvons avancer que les bâtiments 7, 8 et 9 associés à la concentration 4 ont vraisemblablement été construits au Bronze ancien, alors que les autres (bâtiments 1, 2, 3, 4, 5, 6, 10, 11 et 12) sont l'œuvre des Campaniformes.

Bien que les dates radiocarbone effectuées s'échelonnent du Néolithique final au Bronze ancien, aucune d'entre elles ne permet de dater précisément les bâtiments reconstitués, les charbons datés ne provenant pas de structures utilisées dans la reconstitution des bâtiments.

#### 4.6 Conclusions

Après avoir étudié les quelques 50'000 tessons – qui lors de la fouille avaient tous été attribués au Campaniforme –, nous sommes en mesure d'affirmer que le vallon de Derrière-le-Château a été occupé pendant deux périodes successives : au Campaniforme et au Bronze ancien.

Fig. 7. «Derrière-le-Château» à Géovreissiat et Montréal-la-Cluse (Ain, France): répartition de la céramique en fonction du poids. Niveaux Campaniforme et Bronze ancien.



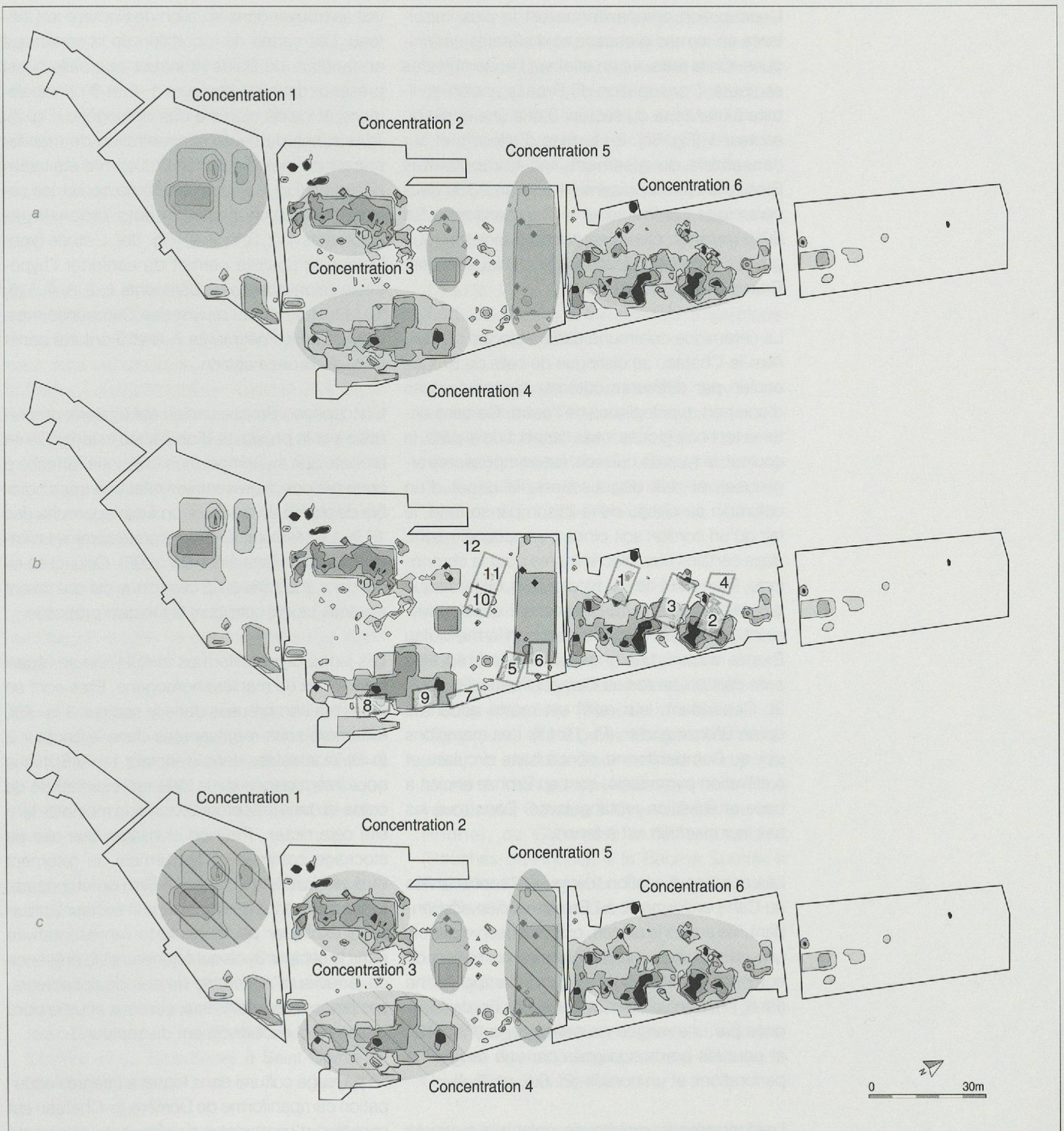


Fig. 8 «Derrière-le-Château» à Géovreissiat et Montréal-la-Cluse (Ain, France):

- a) répartition de la céramique en fonction du poids. Niveaux Campaniforme et Bronze ancien. Mise en évidence de fortes (2, 4, 6) et de faibles (1, 3, 5) concentrations de céramique;
- b) superposition des douze bâtiments reconstitués (d'après Hénon, Virot-Bourrély, 1998, fig. 12) sur la répartition de la céramique. Niveaux Campaniforme et Bronze ancien;
- c) répartition des aires d'occupation au Campaniforme et au Bronze ancien d'après la céramique commune (en gris: nappes de céramique campaniforme; en hachuré: nappes de céramique Bronze ancien).

L'occupation campaniforme est la plus importante en termes d'espace et d'effectifs céramiques. On la retrouve en effet sur l'ensemble des secteurs. L'occupation du Bronze ancien se limite à une zone du secteur 3 et à une partie du secteur 1 (Fig. 8c). En termes d'effectifs et sur l'ensemble du gisement, les composantes Bronze ancien représentent environ 20 % de la céramique commune et le Campaniforme les 80% restants. Quelques tessons isolés témoignent d'autres occupations: Néolithique moyen, Bronze final et Hallstatt.

La céramique commune campaniforme de Derrière-le-Château se distingue de celle du Bronze ancien par différents critères, technologiques d'une part, typologiques de l'autre. Certains critères technologiques – tels l'aspect de la pâte, la couleur, le type de cuisson, les composantes argileuses et des dégraissants, le rajout d'un colombin au niveau de la liaison panse-fond, le fait qu'un cordon soit pincé ou appliqué – sont, dans certains cas, discriminants pour la chronologie. D'un point de vue typologique, on remarque que les bords à lèvre aplatie sont quantitativement plus importants au Campaniforme qu'au Bronze ancien. Les anses à section irrégulière sont déjà présentes au Campaniforme (Pl. 10:2, 3). Cependant, leur relief est moins accentué qu'au Bronze ancien (Pl. 19:11). Les mamelons qui, au Campaniforme, sont à base circulaire et à élévation pyramidale, sont au Bronze ancien à base et élévation rectangulaires. Dans tous les cas leur insertion est à tenon.

Les cordons à section triangulaire sont attestés au Campaniforme et au Bronze ancien. Cependant, les cordons pincés, où l'on observe parfois une cannelure sur la face interne au niveau du cordon, n'ont été reconnus qu'au Campaniforme (Pl. 8:17). Il en va de même pour les bords soulignés par une rangée de perforations (Pl. 3:19), et pour les bords soulignés par une rangée de perforations et un cordon (Pl. 6:5, pl. 7: 4).

Les fonds ronds, ombiliqués, aplanis et marqués par un bourrelet sur la liaison panse-fond sont campaniformes, bien que la présence de fonds plats soit attestée. Les coupes polypodes sont typiquement campaniformes. Au Bronze ancien, les fonds plats sont la règle générale.

L'occupation campaniforme se répartit sur l'ensemble du site. C'est un véritable village qui de-

vait se trouver dans le vallon de Derrière-le-Château. Les cartes de répartition de la céramique en fonction du poids montrent que celle-ci est présente dans les secteurs 1, 2 et 3 principalement, et ce de manière non homogène (Fig. 7). Trois zones de haute concentration de mobilier et trois de moindre concentration ont été individualisées (Fig. 8a), permettant de cerner les zones de rejet de six bâtiments reconstitués (bâtiments 1, 2, 3, 7, 8, 9) (Fig. 8b). L'étude typologique et spatiale permet de conforter l'hypothèse selon laquelle les bâtiments 1, 2, 3, 4, 5, 6, 10, 11 et 12 sont l'œuvre des Campaniformes, tandis que les bâtiments 7, 8 et 9 ont été construits au Bronze ancien.

L'occupation Bronze ancien est également marquée par la présence d'un ciseau losangique en bronze, que sa composition chimique rattache à cette période. Il présente en effet une trace notable de plomb et sa teneur en étain approche des 10 %. Le bâtiment 10 est interprété comme un enclos (Hénon, Vérot-Bourrély, 1998). Celui-ci se situe dans une zone où la céramique est quasiment absente, ce qui corrobore la fonction proposée.

Les jarres campaniformes (n=141) ne se répartissent pas de manière homogène. Elles sont en effet plus nombreuses dans le secteur 3 (n=75), fortement sous-représentées dans le secteur 2 (n=9), et attestées dans le secteur 1 (n=48). Nous nous interrogeons sur la forte représentativité de celles-ci dans le secteur 3, zone de moindre densité céramique: Peut-on envisager une aire de stockage commune à l'ensemble du gisement ou à une partie de celui-ci? Bien qu'étonnante, la quasi-absence de jarres dans le secteur 2 pourrait s'expliquer par cette forte représentativité dans le secteur 3, ce qui équilibrerait la présence de jarres sur l'ensemble de ces deux secteurs. Les jarres présentant deux cordons sous le bord proviennent exclusivement du secteur 3.

Le paysage culturel dans lequel s'intègre l'occupation campaniforme de Derrière-le-Château est constitué d'un peu plus de cinquante gisements (Fig. 2). On pourrait penser au premier abord à une quantité non négligeable, voire importante, de gisements. Pourtant, la qualité en terme d'informations chrono-culturelles est moins importante qu'il y paraît, à l'exception principalement des sites d'habitat fouillés depuis 1980, comme ceux de Champ Vully-Est à Rances (Vaud, Suisse) et de Noir Bois à Alle (Jura, Suisse).

Les sites de la région de Châlon-sur-Saône n'ont pas livré de céramique commune, ce qui peut s'expliquer par deux raisons. Par le type de gisements d'abord : il s'agit pour certains de sépultures, dans lesquels la proportion des vases décorés est plus importante que dans les habitats (Besse, 1998). Par l'ancienneté des fouilles ensuite, effectuées alors que la mise au jour des céramiques décorées était l'objectif principal.

Aux alentours de *Derrière-le-Château*, les sites ayant livré de la céramique commune campaniforme sont au nombre de dix-huit (Fig. 2), dont deux sont comparables à celui de *Derrière-le-Château*. Il s'agit du site de Champ-Vully Est à Rances (Vaud, Suisse) et du site de Noir Bois à Alle (Jura, Suisse). Ces deux sites, comme celui de *Derrière-le-Château*, sont des habitats dont l'installation s'est faite dans une région libre d'occupations antérieures. En effet, aucune trace du substrat néolithique final régional n'y a été trouvée. C'est là une règle pour tous les habitats du couloir rhodano-rhénan (Besse 2001). La présence de quelques traces attribuées au Néolithique moyen ne nous semble pas significative sur ce point.

Des comparaisons peuvent être faites entre certains éléments céramiques du site de *Derrière-le-Château* et des gisements situés au Sud et au Nord, dans le Jura notamment, alors que d'autres types céramiques ne trouvent de comparaisons que dans le Sud.

Les types céramiques se retrouvant au Nord et au Sud sont :

- les gobelets non décorés, vers le Nord, à la grotte Margot à Montrond (Jura), et vers le Sud, dans les gisements des Calades à Orgon (Bouches-du-Rhône), de Perpétairi à Mollans (Drôme) et du Bois-Sacré à Saint-Côme-et-Maruéjols (Gard);
- les jarres à cordon sous le bord, nombreuses à *Derrière-le-Château*, situées au Nord, comme à la grotte Margot à Montrond (Jura), et au Sud, comme à Bernirenque à Saint-Geniès-de-Malgoires (Gard), au Bois-Sacré à Saint-Côme-et-Maruéjols (Gard), à la Baume Sourde à Francillon (Drôme), à la grotte Murée à Montpezat (Alpes-de-Haute-Provence);

- les vases dont le bord est souligné par une rangée de perforations, rehaussé par un cordon à section triangulaire, au Nord dans les sites de Champ-Vully Est à Rances (Vaud, Suisse), de Noir Bois à Alle (Jura, Suisse), du Bourdons au Coin (Haute-Savoie), et au Sud notamment à Bernirenque à Saint-Geniès-de-Malgoires (Gard), au Bois-Sacré à Saint-Côme-et-Maruéjols (Gard), à Font-de-Fige à Montpezat (Gard), à la grotte Murée à Montpezat (Alpes-de-Haute-Provence), à Beaussement à Chauzon (Ardèche), à Pendimoun à Castellar (Alpes-Maritimes), à la Couronne à Martigues (Bouches-du-Rhône);

- les coupes polypodes présentes dans les sites du bassin du Rhin, notamment dans celui Kirchfeld à Niederhergheim (Haut-Rhin), et dans le Sud, notamment à Médor à Ornaisons (Aude), à Poeymaü à Arudy (Pyrénées-Atlantiques) et à Lapeyrère à Murêt (Haute-Garonne);

- les pichets à anse, dans de nombreux sites du couloir rhodano-rhénan, notamment dans le Nord à Kirchfeld à Niederhergheim (Haut-Rhin), à Landserer Weg à Habsheim (Haut-Rhin), à Saint-Louis (Haut-Rhin), à Pierrottes à Scey-Maisières (Doubs), à la Baume de Gigny (Jura), et à la grotte Margot à Montrond (Jura), et dans le Sud, comme à la grotte Murée à Montpezat (Alpes-de-Haute-Provence), aux Calades à Orgon (Bouches-du-Rhône), au Cimetière à Châteaurenard (Bouches-du-Rhône), à la Baume Sourde à Francillon (Drôme) et au Bois-Sacré à Saint-Côme-et-Maruéjols (Gard) ;

- les décors impressionnés à l'ongle ou à la spatule, qu'on retrouve à Illzach (Haut-Rhin), à la Baume de Gonvillars (Haute-Saône), à la grotte de la Margot à Montrond (Jura), à la Barne-Bigou à Fontaine (Isère), et aux Calades à Orgon (Bouches-du-Rhône).

Les types céramiques ne se retrouvant qu'au Sud sont :

- les petits bols hémisphériques à fond rond ou ombiliqué, dans les gisements de Murée à Montpezat (Alpes-de-Haute-Provence), du Cimetière à Châteauneuf (Bouches-du-Rhône), de Perpétairi à Mollans (Drôme) et de Bois-Sacré à Saint-Côme-et-Maruéjols (Gard);

- les vases globuleux à col cylindrique bas, dans deux gisements, celui de Lapeyrère à Murêt (Haute-Garonne) et celui des Calades à Orgon (Bouches-du-Rhône);
- les fonds ronds et les fonds aplanis renforcés par un bourrelet, présents dans différents sites, notamment dans ceux de Médor à Ornaisons (Aude) et de Lapeyrère à Murêt (Haute-Garonne).

Parmi ces éléments céramiques, certains sont déjà présents dans le substrat néolithique final régional, tandis que d'autres apparaissent en même temps que les gobelets décorés. Les jar-

res à cordon et les petits bols hémisphériques à fond rond sont notamment des types ubiquistes.

En revanche, le petit bol hémisphérique à fond ombiliqué, les coupes polypodes, les pichets à anse en ruban, les vases dont le bord est souligné par une rangée de perforations, parfois rehaussé par un cordon à section triangulaire, sont des types nouveaux qui apparaissent avec les gobelets décorés.

Les composantes culturelles du site de Derrière-le-Château montrent que ses habitants ont entretenu des relations à la fois avec le Sud et avec le Nord.

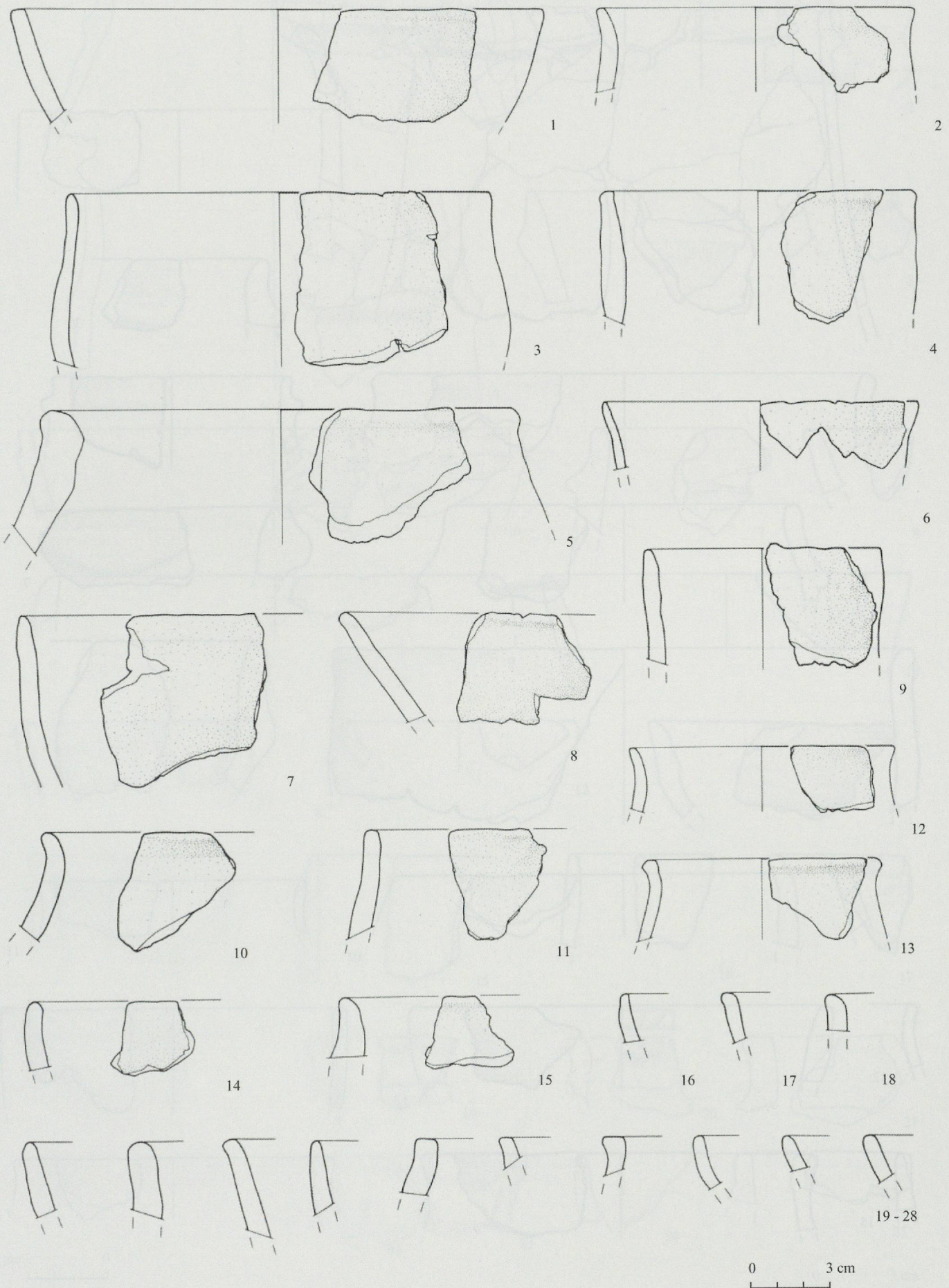


Planche 1. «Derrière-le-Château» à Géovreissiat et Montréal-la-Cluse (Ain, France), secteur 1 : céramique campaniforme. Bords. Echelle 1/2.

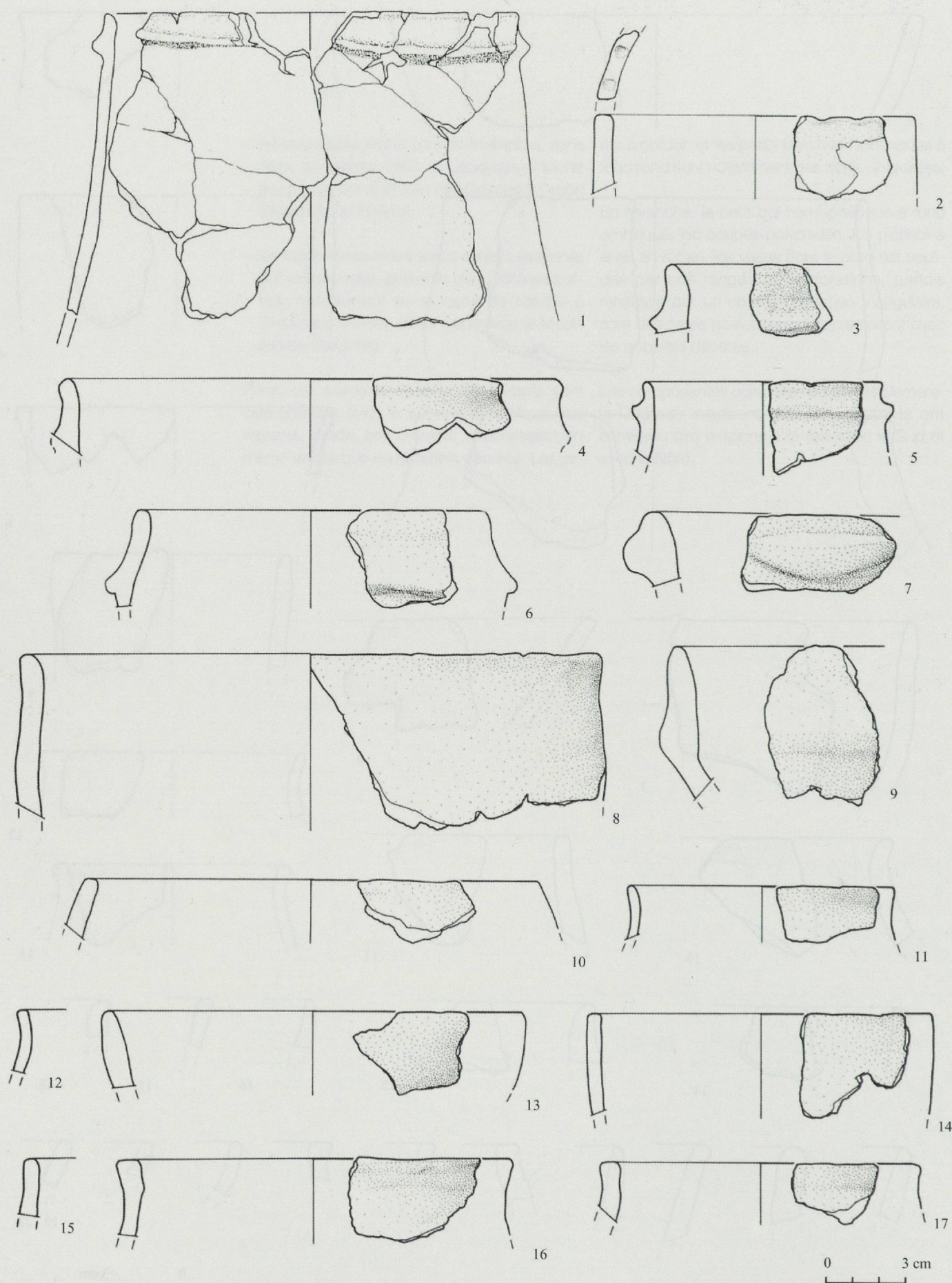


Planche 2. «Derrière-le-Château» à Géovreissiat et Montréal-la-Cluse (Ain, France), secteur 2 : céramique campaniforme. Bords. Echelle 1/2

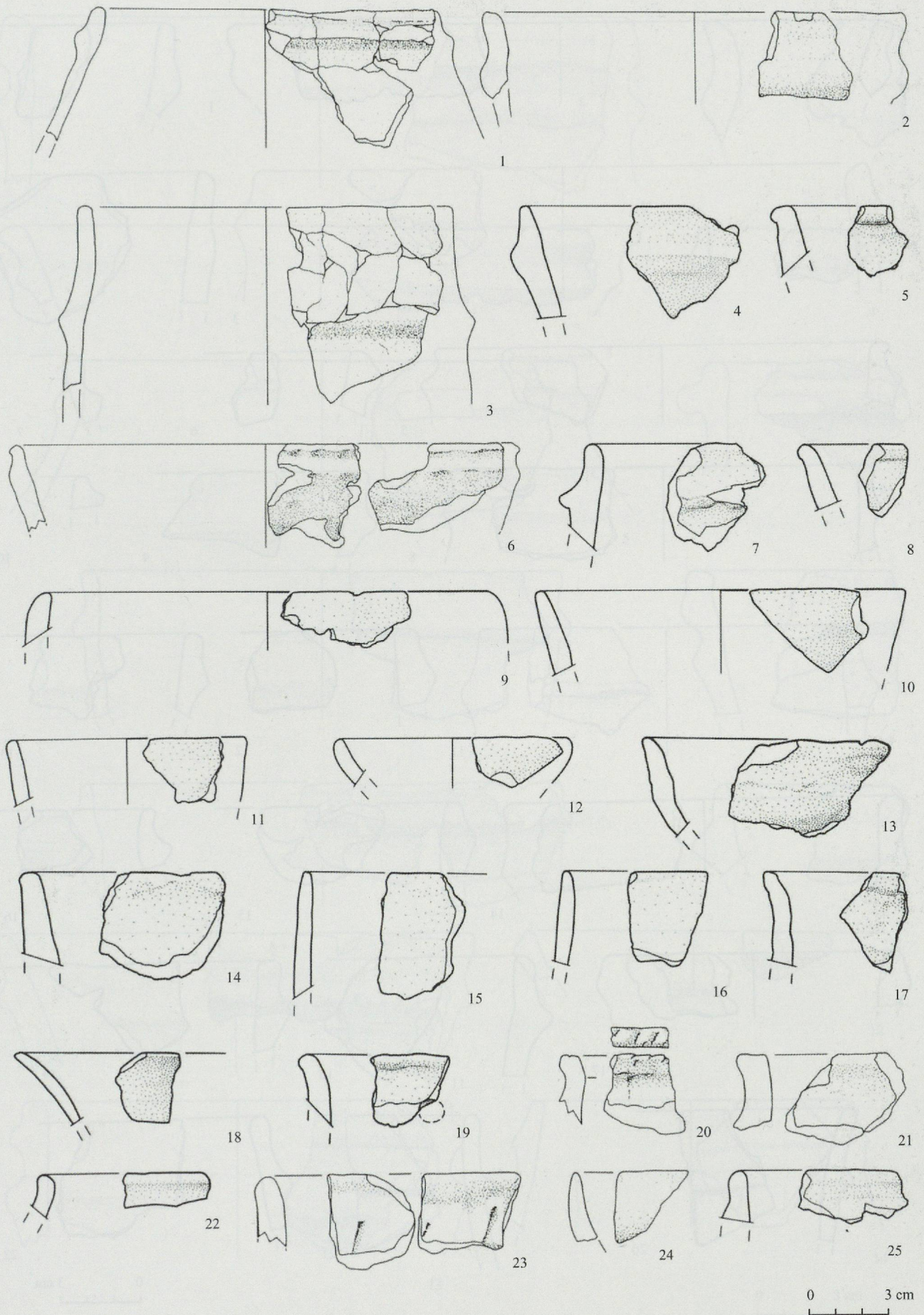


Planche 3. «Derrière-le-Château» à Géovreissiat et Montréal-la-Cluse (Ain, France), secteur 3 : céramique campaniforme. Bords. Echelle 1/2.

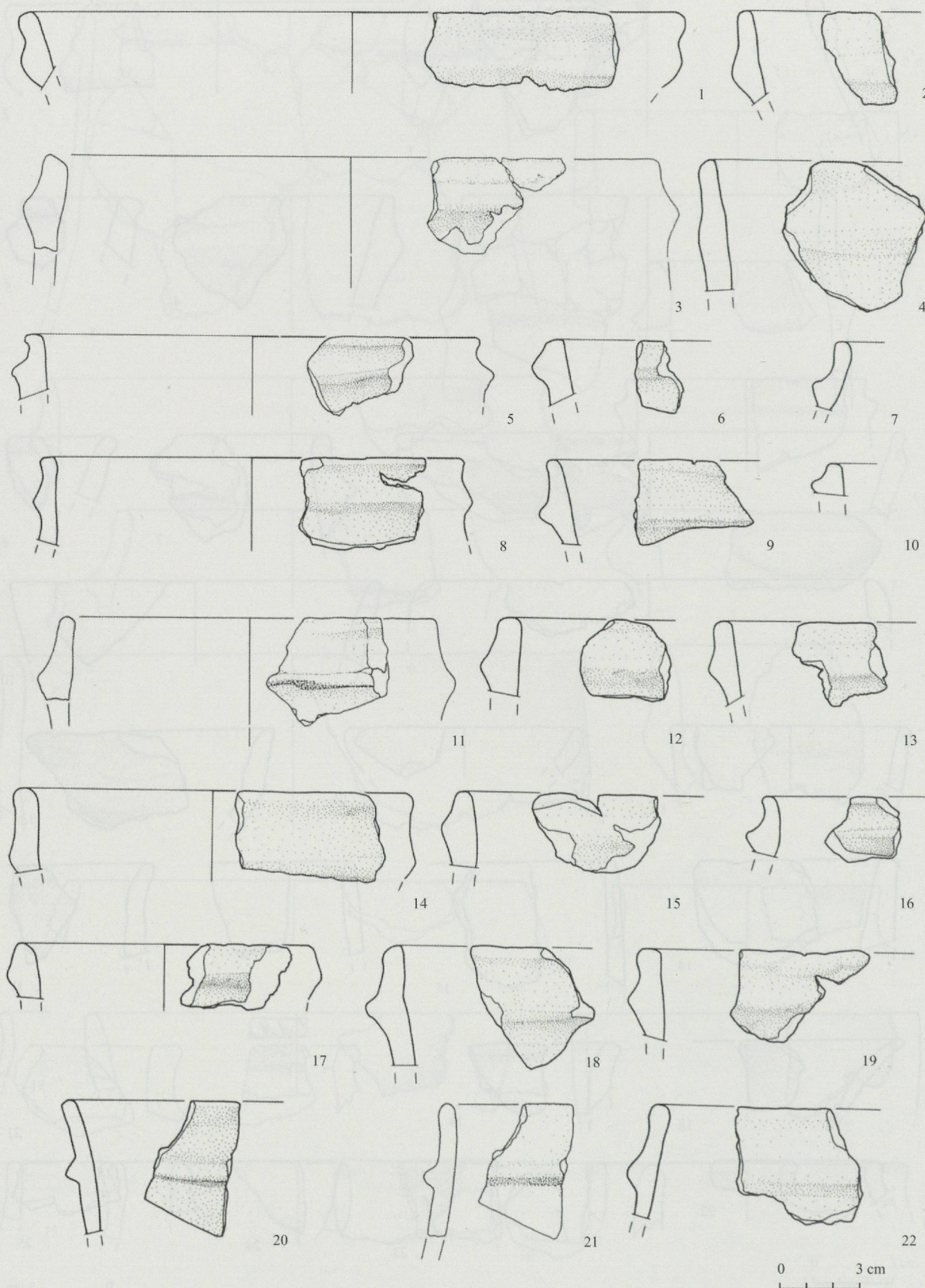


Planche 4. «Derrière-le-Château» à Géovreissiat et Montréal-la-Cluse (Ain, France), secteur 1 : céramique campaniforme. Bords. Echelle 1/2.

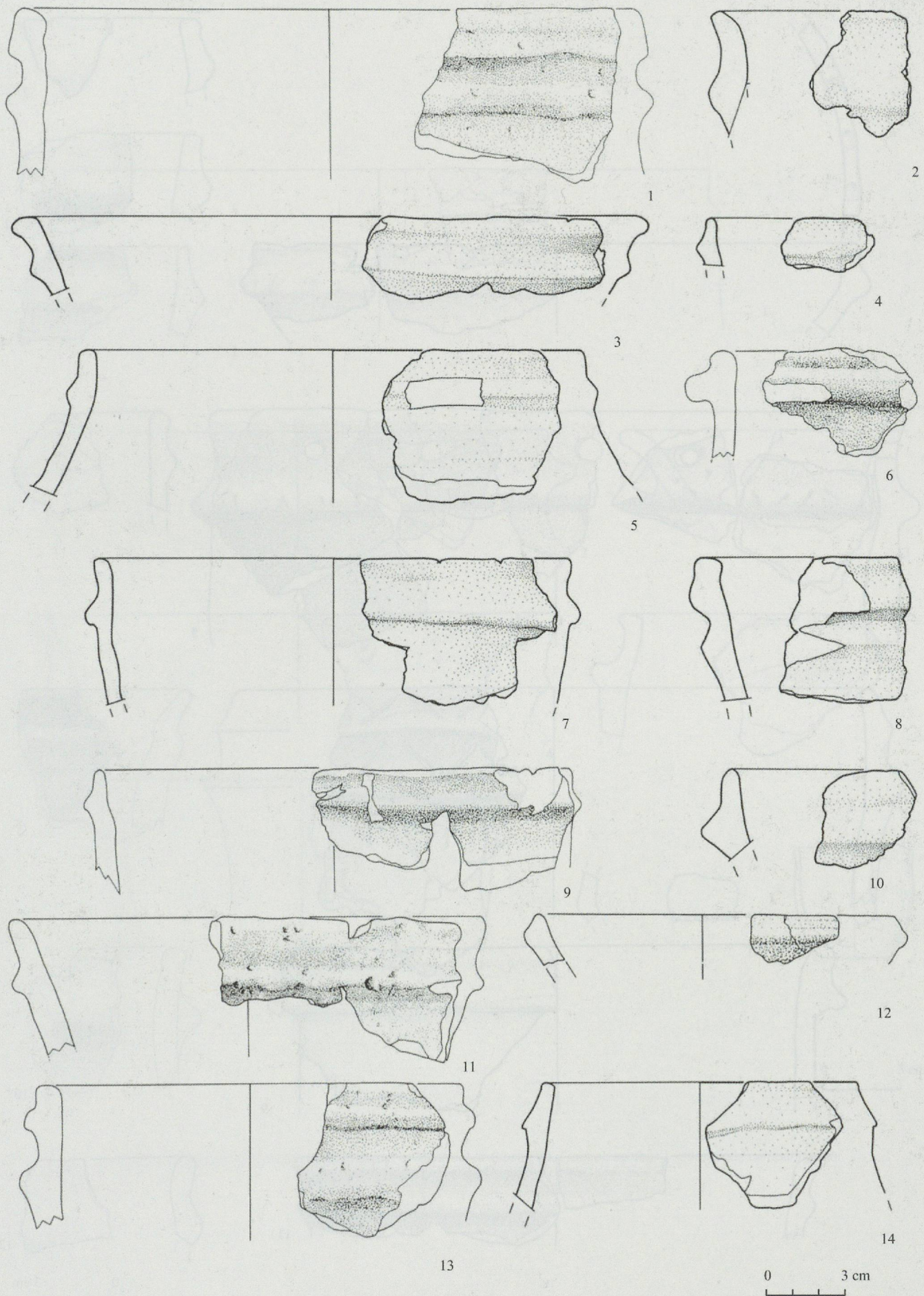


Planche 5. «Derrière-le-Château» à Géovreissiat et Montréal-la-Cluse (Ain, France), secteur 3 : céramique campaniforme. Bords. Echelle 1/2.

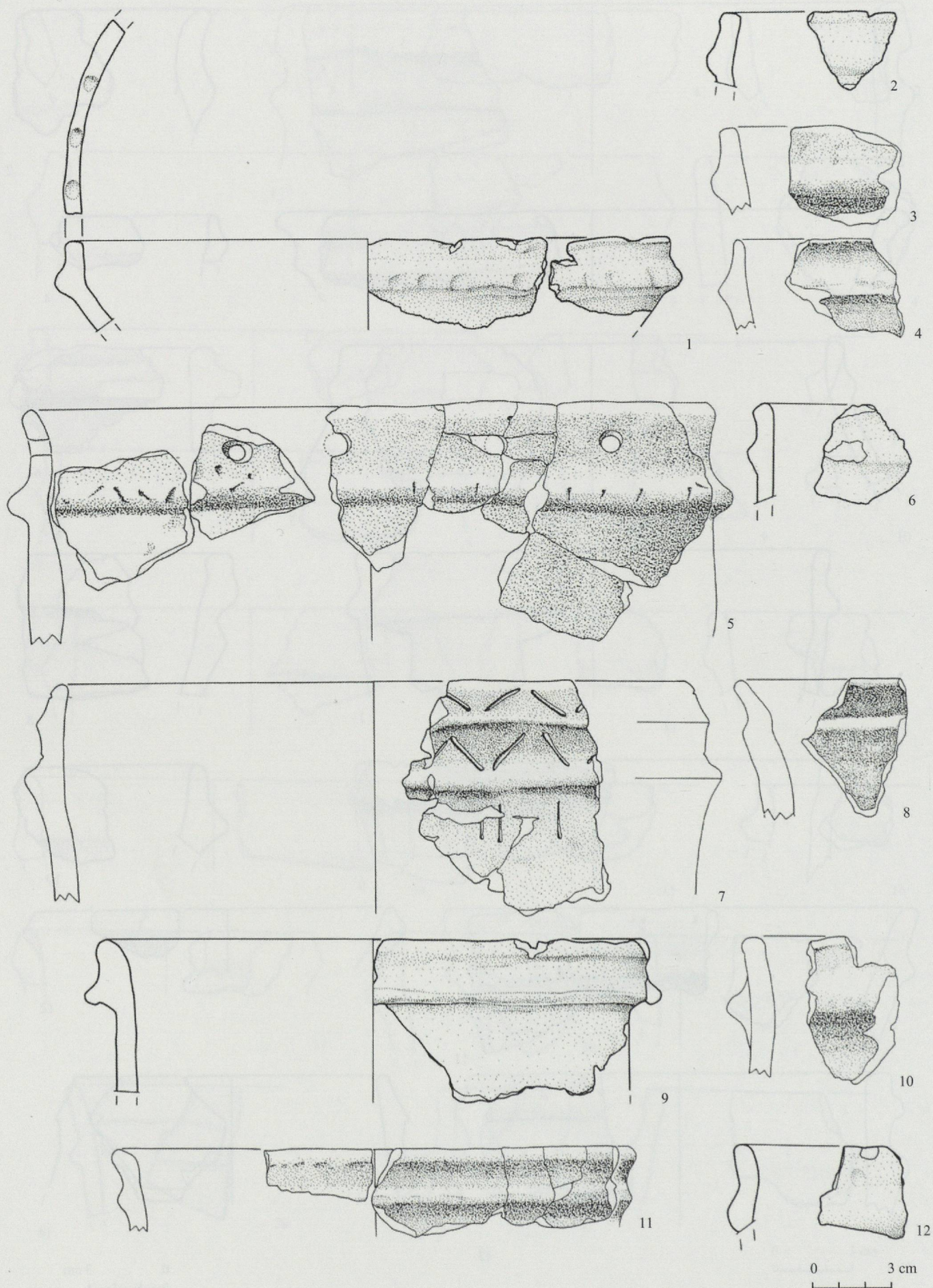


Planche 6. «Derrière-le-Château» à Géovreissiat et Montréal-la-Cluse (Ain, France), secteur 3 : céramique campaniforme. Bords. Echelle 1/2.

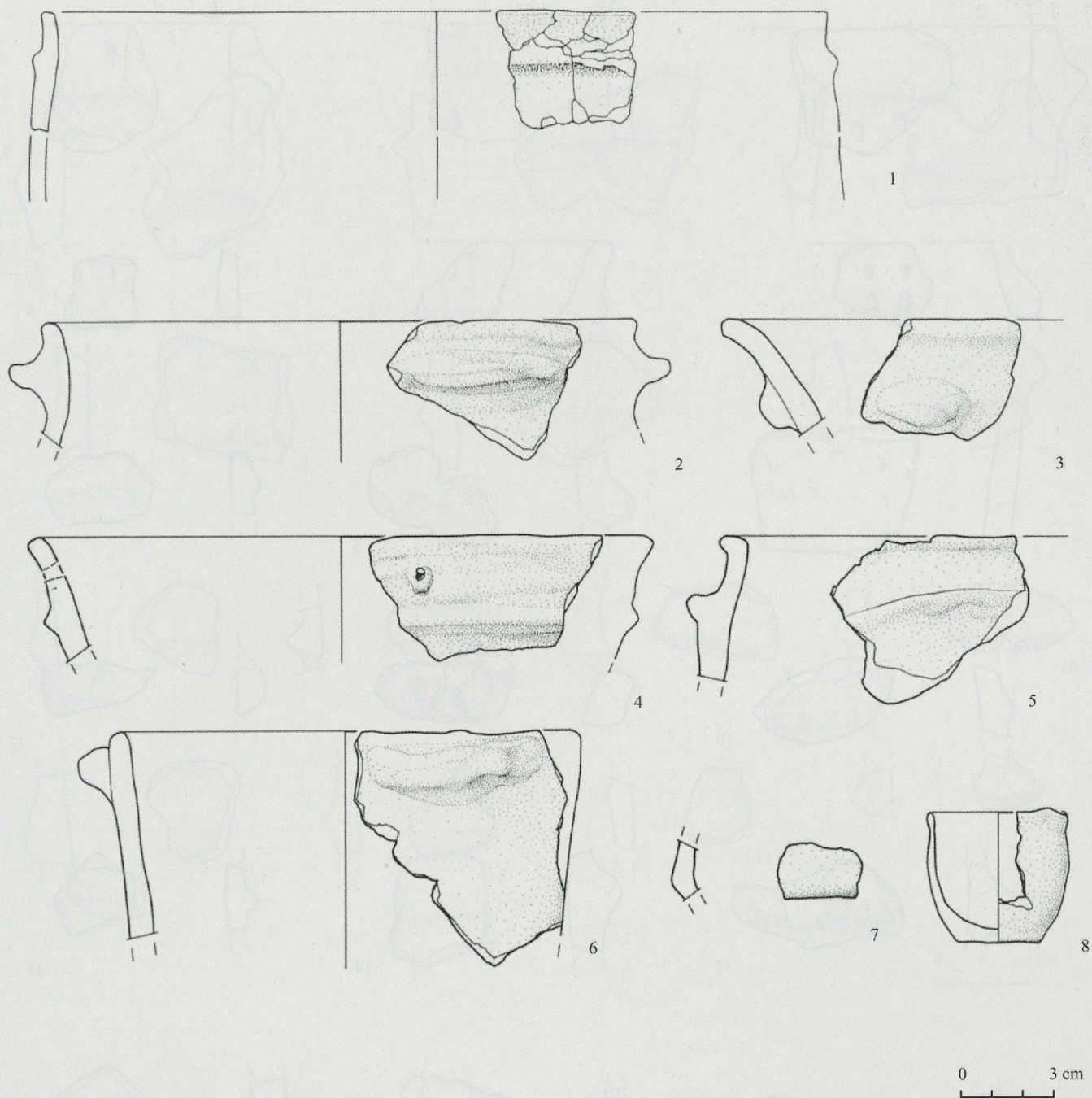
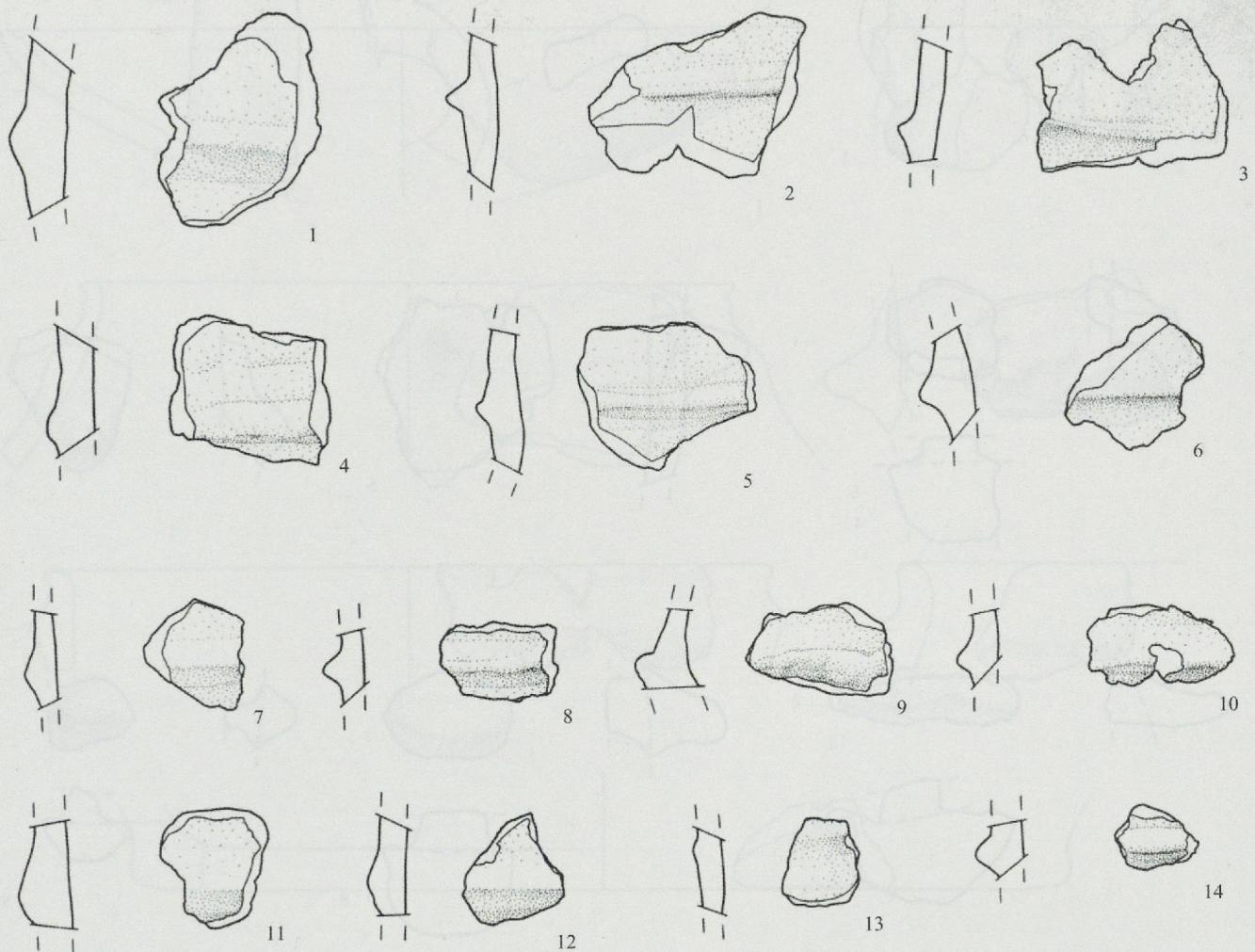


Planche 7. «Derrière-le-Château» à Géovreissiat et Montréal-la-Cluse (Ain, France), secteur 1 : céramique campaniforme.  
Bords, carène et vase miniature. Echelle 1/2.



Planche 8. «Derrière-le-Château» à Géovreissiat et Montréal-la-Cluse (Ain, France), secteur 1 : céramique campaniforme. Bords et cordons. Echelle 1/2.



0 3 cm

Planche 9. «Derrière-le-Château» à Géovreissiat et Montréal-la-Cluse (Ain, France), secteur 3 : céramique campaniforme. Cordons. Echelle 1/2.

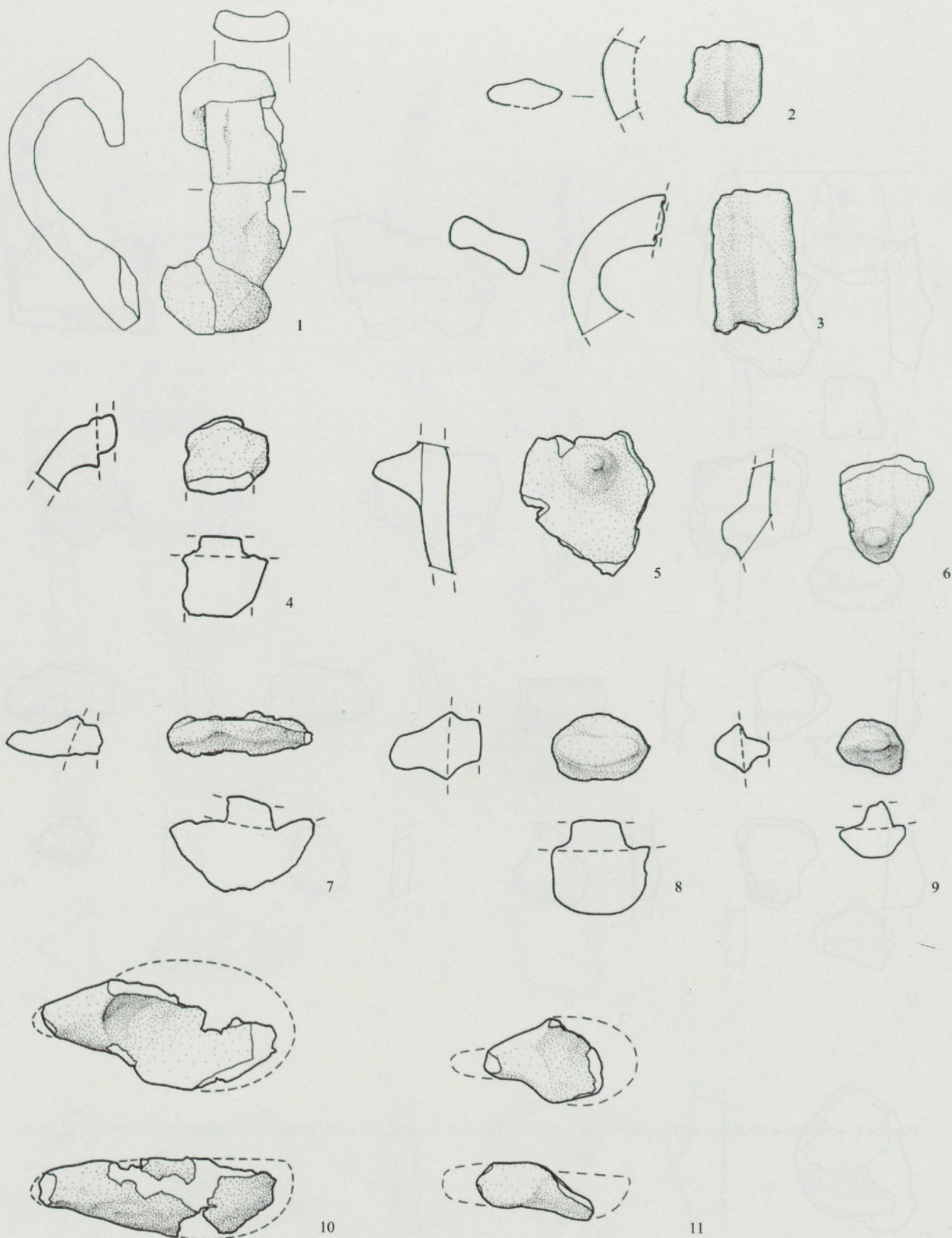


Planche 10. «Derrière-le-Château» à Géovreissiat et Montréal-la-Cluse (Ain, France), secteur 1 : céramique campaniforme.  
Moyens de préhension et cuillères. Echelle 1/2.

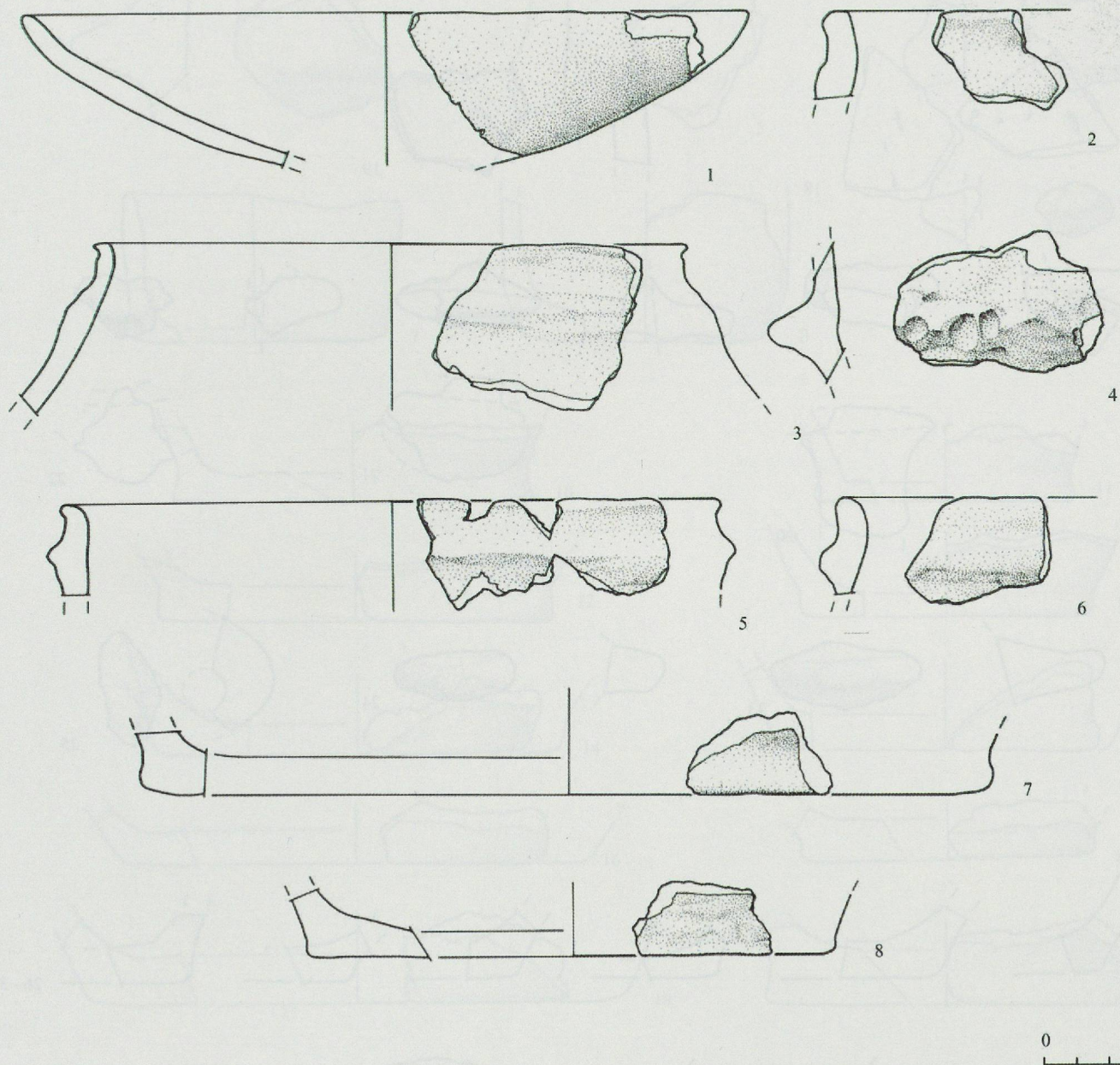


Planche 11. «Derrière-le-Château» à Géovreissiat et Montréal-la-Cluse (Ain, France), secteurs 4 (7-8) et 5 (1-6) : céramique campaniforme. Bords et fonds. Echelle 1/2.

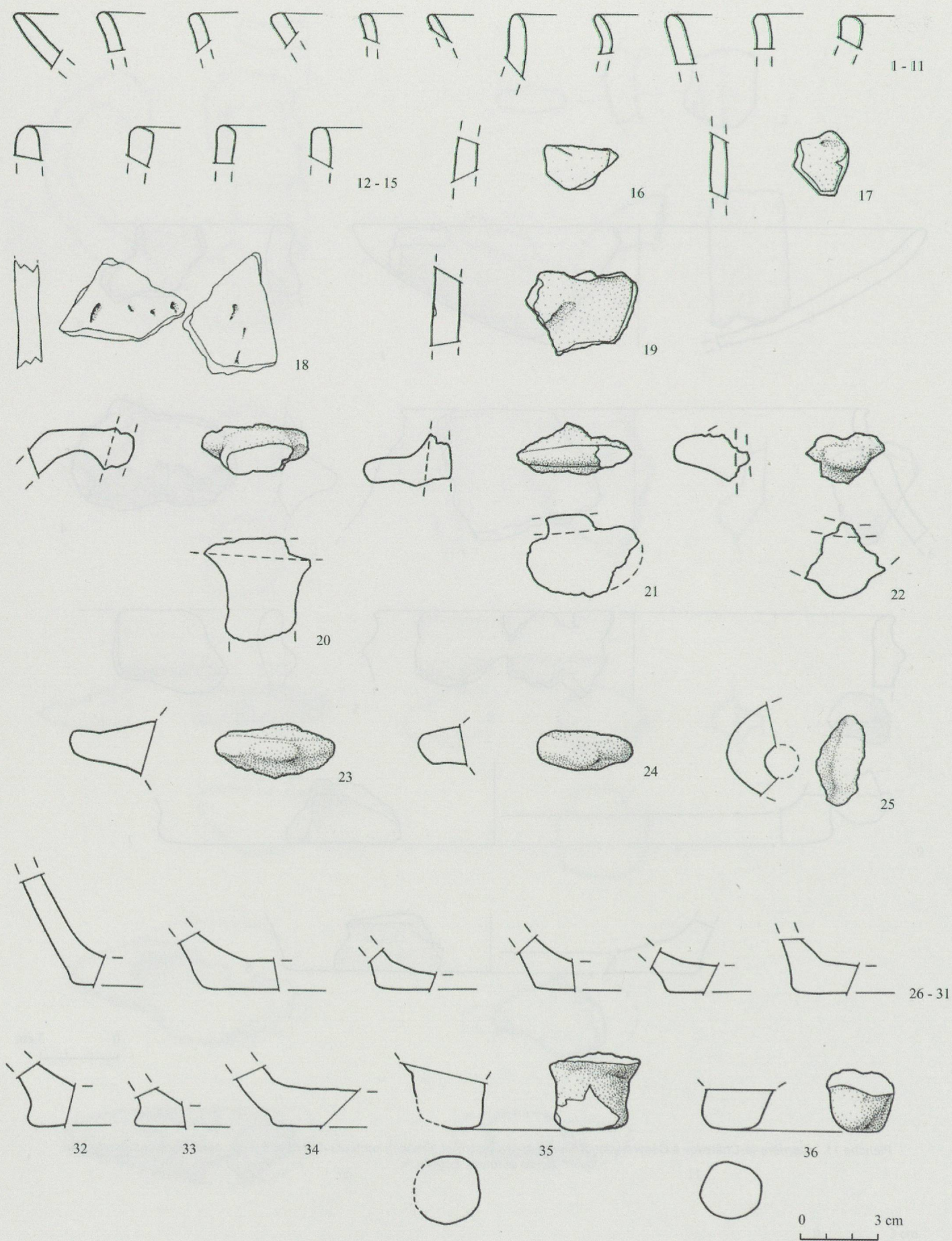


Planche 12. «Derrière-le-Château» à Géovreissiat et Montréal-la-Cluse (Ain, France), secteur 3 : céramique campaniforme. Bords, décors, moyens de préhension, fonds et pieds. Echelle 1/2.

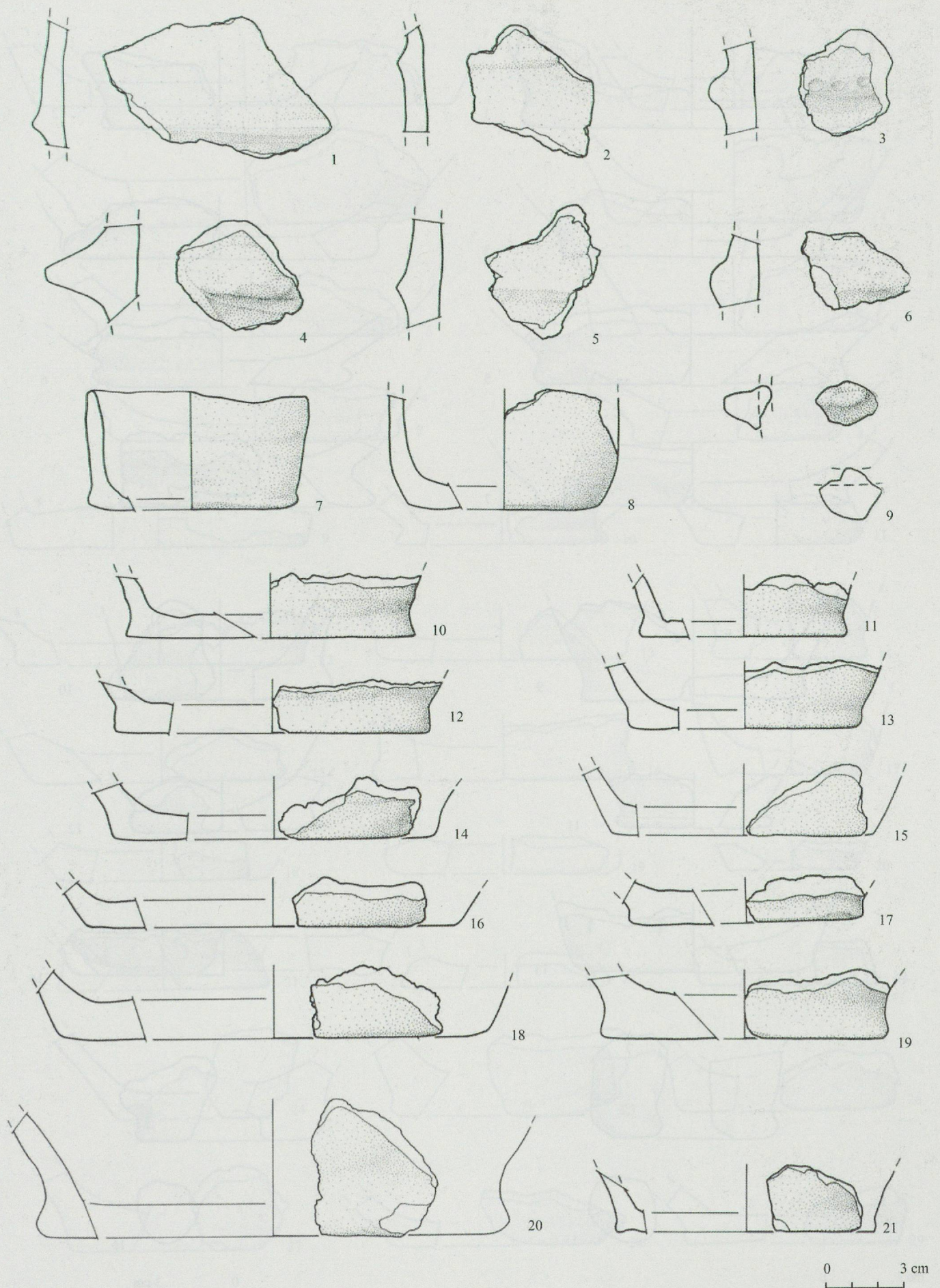


Planche 13. «Derrière-le-Château» à Géovreissiat et Montréal-la-Cluse (Ain, France), secteur 2 : céramique campaniforme. Cordons, mamelons et fonds. Echelle 1/2.

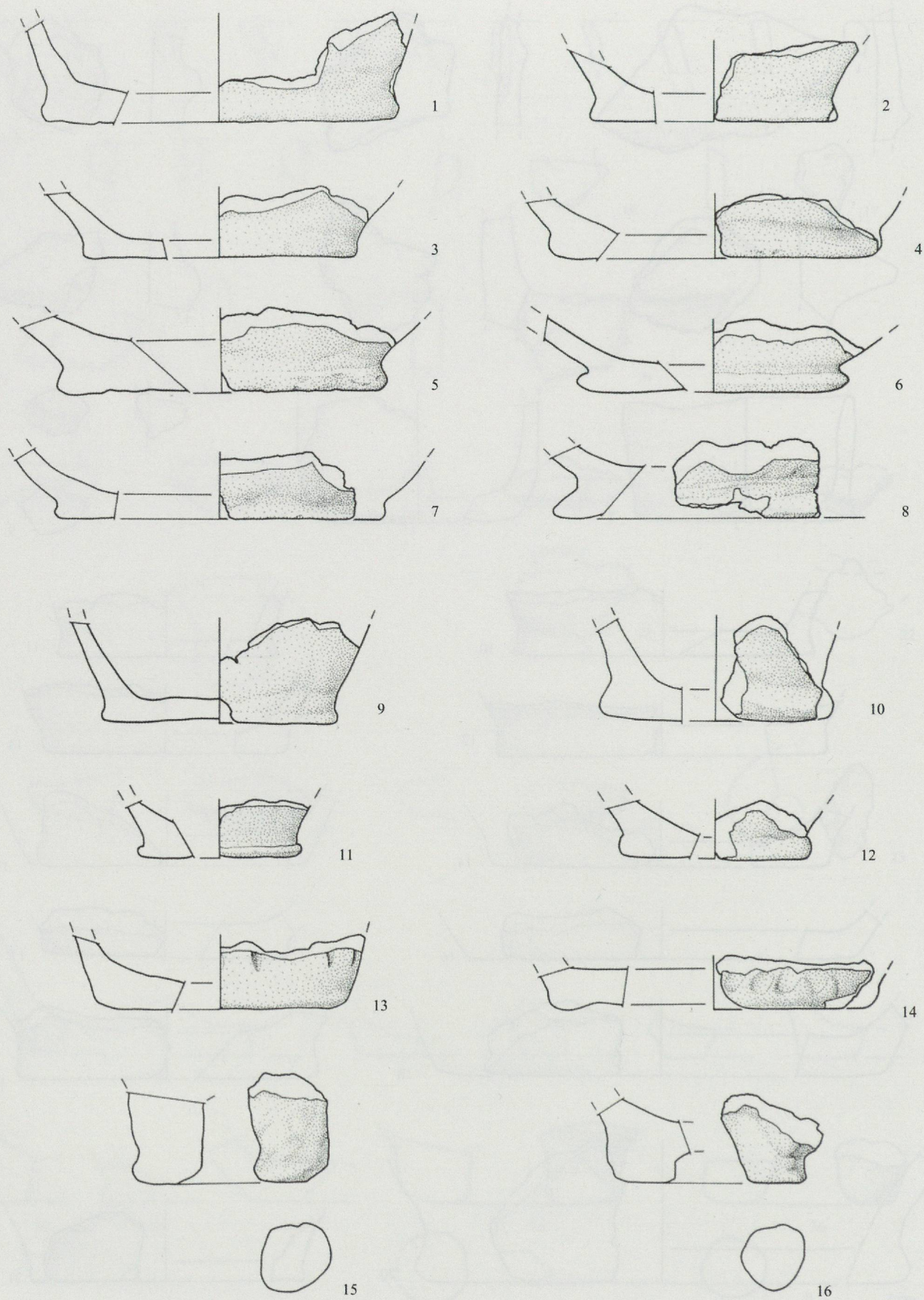


Planche 14. «Derrière-le-Château» à Géovreissiat et Montréal-la-Cluse (Ain, France), secteur 1 : céramique campaniforme. Fonds et pieds. Echelle 1/2.

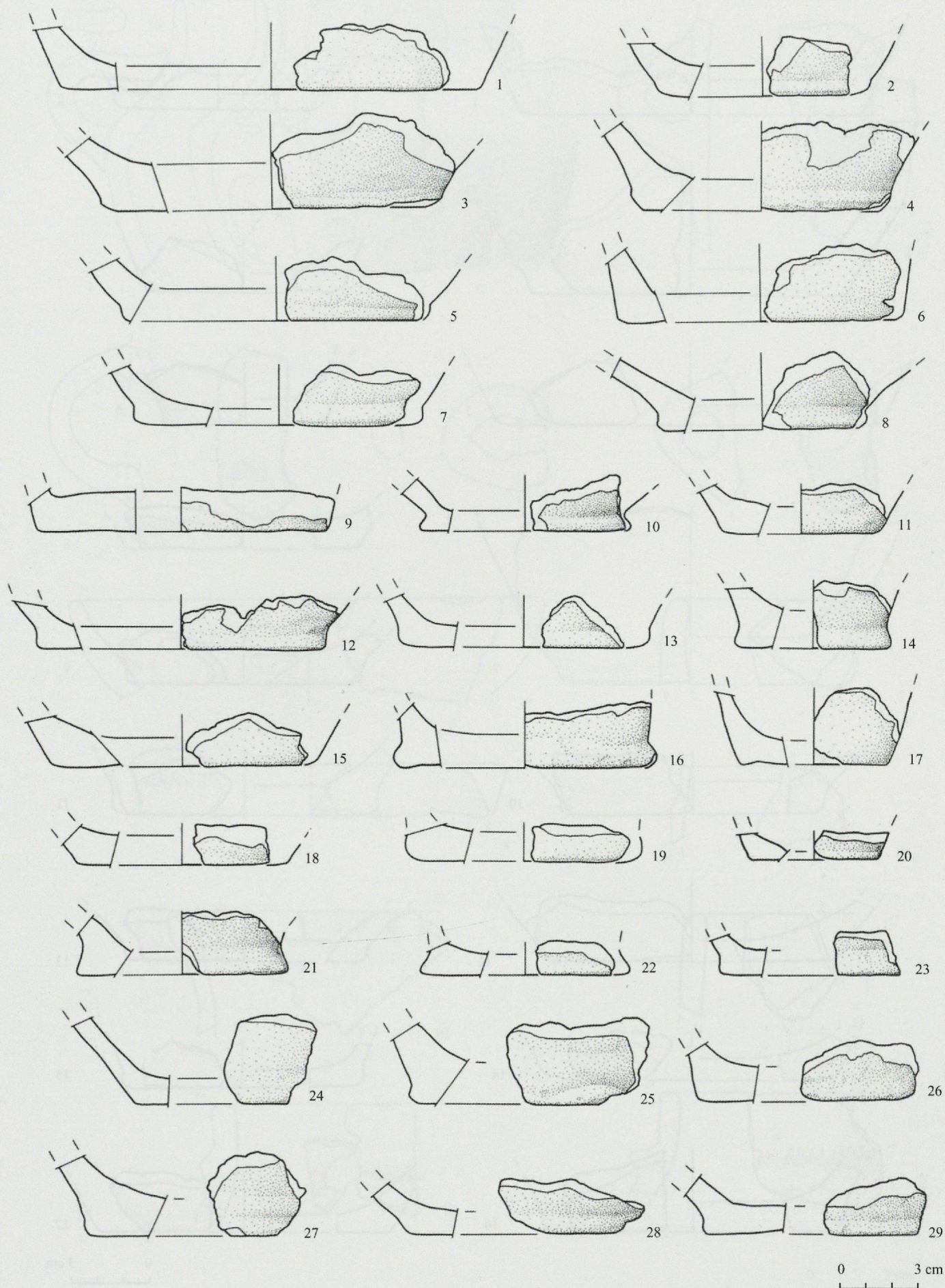


Planche 15. «Derrière-le-Château» à Géovreissiat et Montréal-la-Cluse (Ain, France), secteur 3 : céramique campaniforme. Fonds. Echelle 1/2.

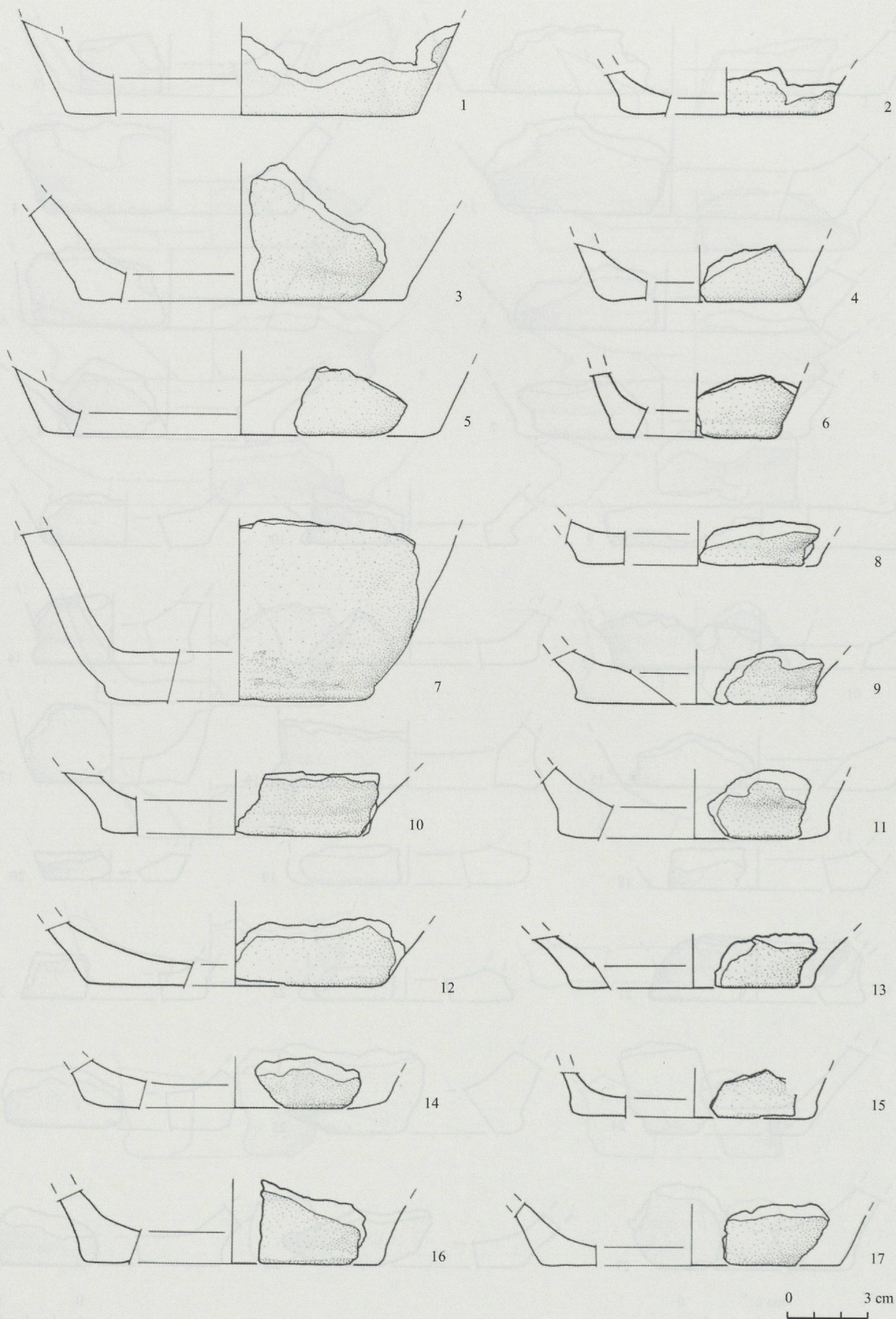
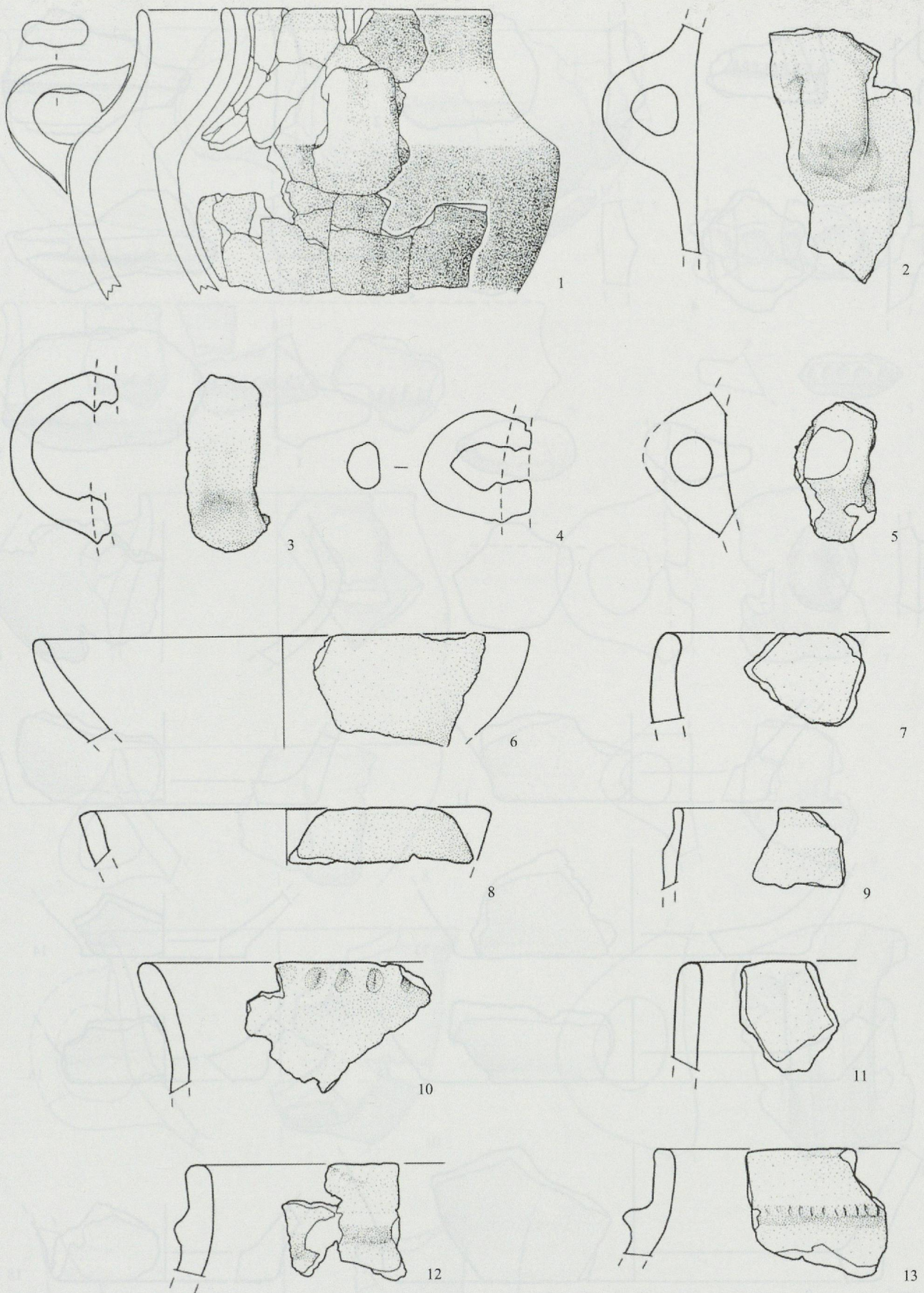


Planche 16. «Derrière-le-Château» à Géovreissiat et Montréal-la-Cluse (Ain, France), secteur 1 : céramique campaniforme. Fonds. Echelle 1/2.



0 3 cm

Planche 17. «Derrière-le-Château» à Géovreissiat et Montréal-la-Cluse (Ain, France), secteur 1 : céramique Bronze ancien.  
Bords et moyens de préhension. Echelle 1/2.

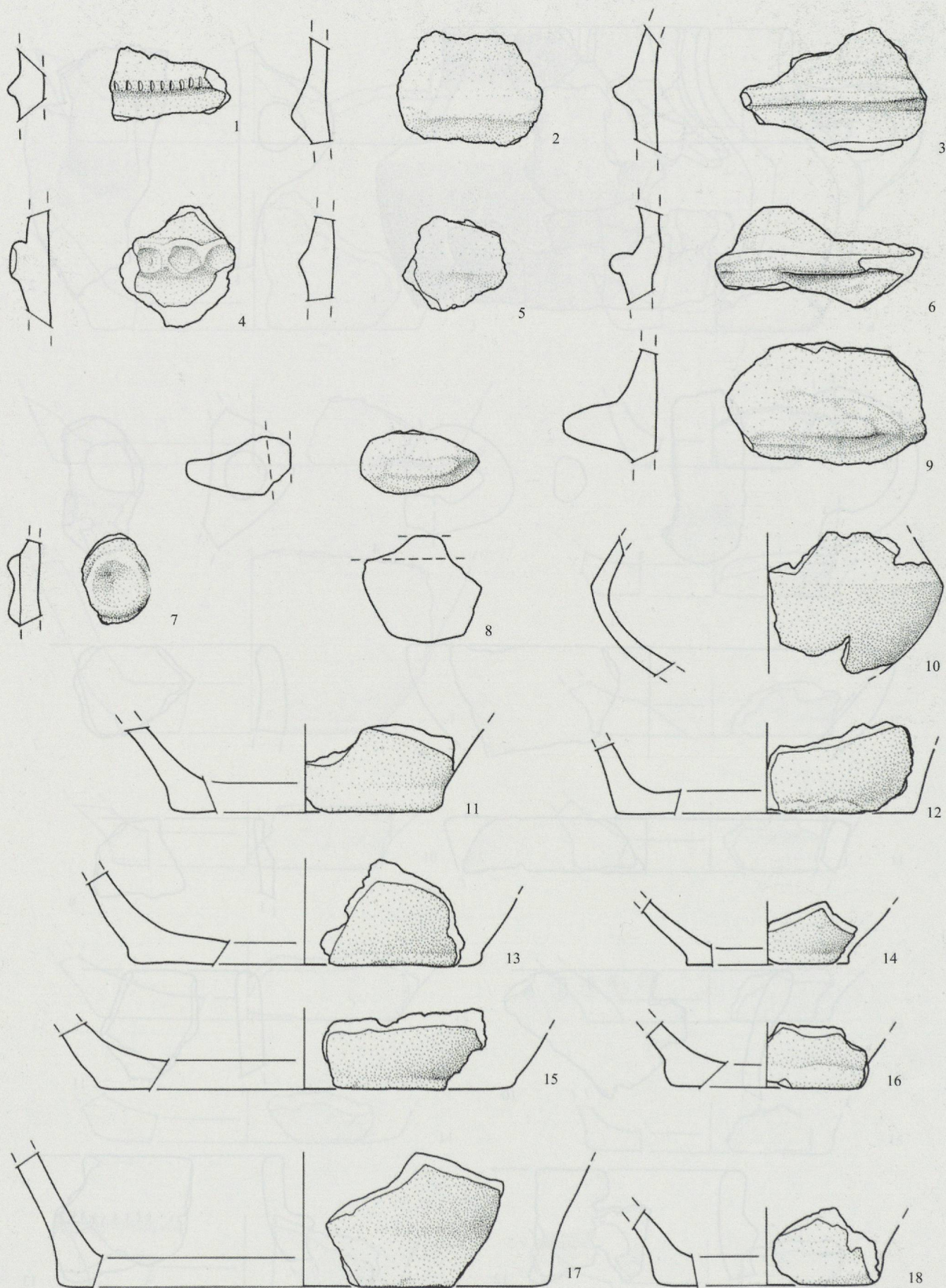


Planche 18. Derrière-le-Château à Géovreissiat et Montréal-la-Cluse (Ain, France), secteur 1 : céramique Bronze ancien. Cordons, mamelons, moyens de préhension, carène et fonds. Echelle 1/2.

0 3 cm

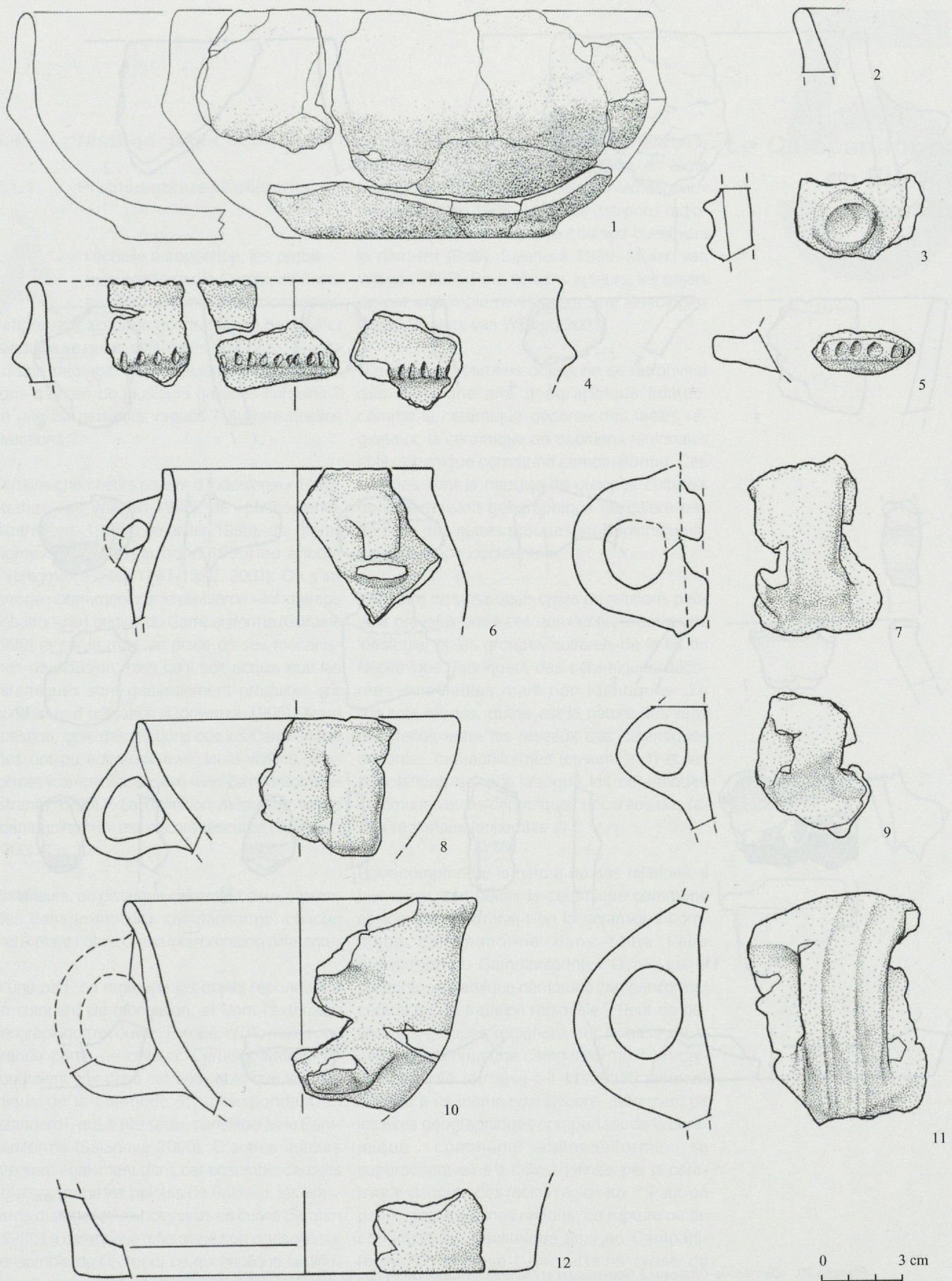


Planche 19. «Derrière-le-Château» à Géovreissiat et Montréal-la-Cluse (Ain, France), secteur 2 : céramique Bronze ancien.  
Bords, pastilles, moyens de préhension et fonds. Echelle 1/2.

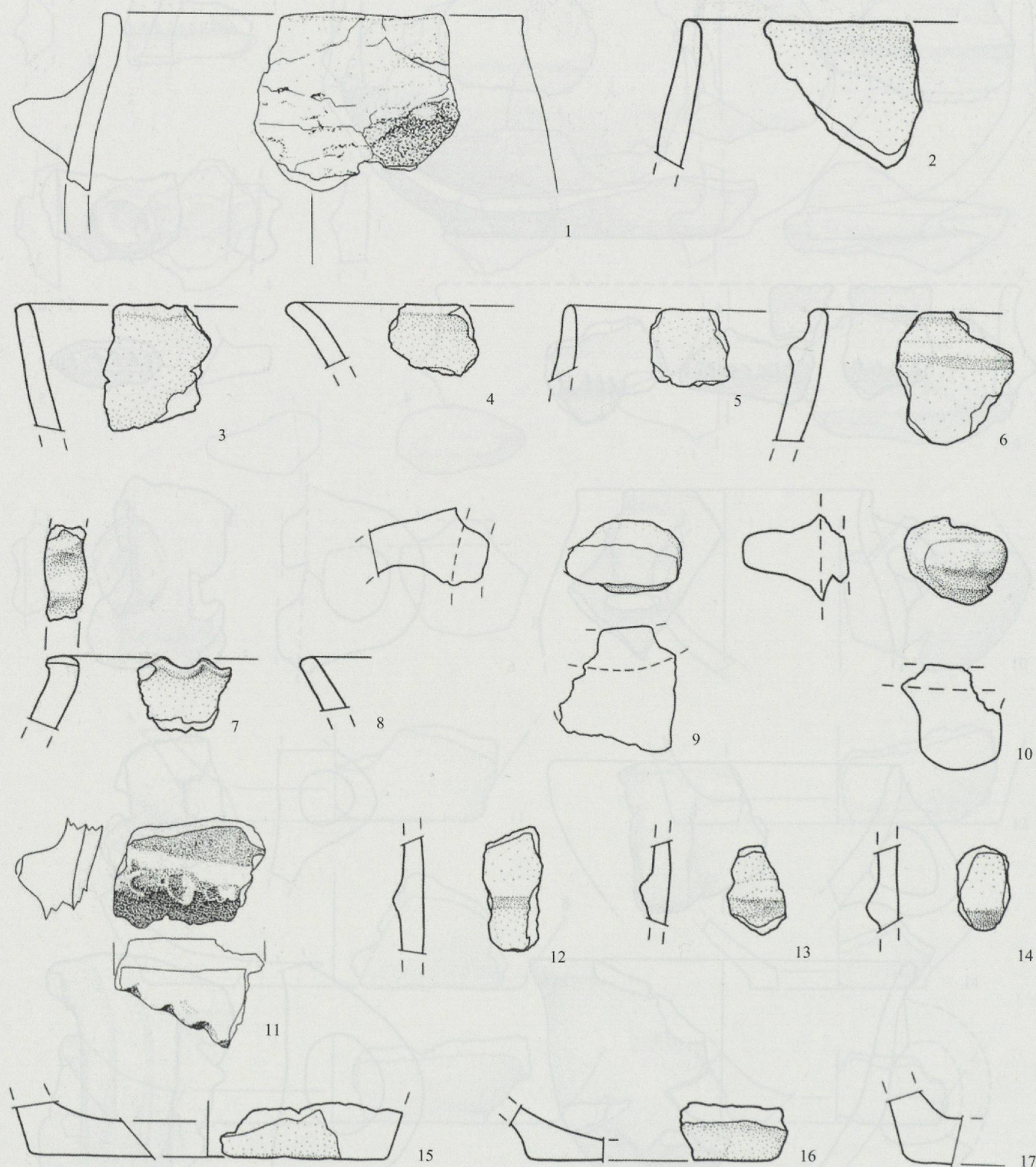


Planche 20. «Derrière-le-Château» à Géovreissiat et Montréal-la-Cluse (Ain, France), secteur 3 : céramique Bronze ancien.  
Bords, moyens de préhension, cordons et fonds. Echelle 1/2.